La Gazette

20 mars 2016 – n°91
Comité éditorial : Renée Biojoux, Robert Gimeno, Véronique Le Lous, Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme.

Quelle belle *Nuit douce !*

En ce mois de décembre 2015, la *Fête des Lumières* était annulée à Lyon, mais pas à Villedieu !

Comme chaque soir, en rentrant du travail, je traversais machinalement la place en voiture. Après avoir garé ma *Polo*, je rentrais chez moi et là, en arrivant sur la passerelle Wilfried Brieux, quel plaisir de la voir illuminer au-dessus des jasmins comme pour guider mon chemin ! Puis, j'arrivais au bout de ce passage et là, je me suis arrêtée net : je découvrais notre place merveilleusement parée de mille lumières scintillantes. Les guirlandes accrochées aux branches des platanes comme s'ils pleuraient leurs feuilles perdues. Chaque départ de rue était décoré, le balcon de la mairie et même les remparts. Toute cette lumière me rappela que Noël était très proche.

Est-ce la beauté de la place illuminée qui donna l'idée à Samuel Charpentier d'inviter les Villadéens à se retrouver, autour de la fontaine, pour une *Nuit douce* façon auberge espagnole, ce mercredi 16 décembre ?

Beaucoup ont répondu présents : Villadéens, amis et même voisins de pays proches ou plus lointains.

Sous les illuminations féériques, des tables étaient installées afin que chacun puisse déposer ses victuailles.

Au centre de la place, l'ingénieux Bernard Barre avait déposé un brasero qui permettait de nous réchauffer auprès d'un bon feu de bois. Tout autour de ce brasier, des poêlons de fondue savoyarde préparée et offerte par Yann Palleiro, nous attendaient sur des tonneaux. Dans un coin, des châtaignes grillaient dans une casserole percée faisant saliver les gourmands. Près de la mairie, Huguette Louis servait un délicieux vin chaud.

Même le Père Noël, pourtant très occupé à cette période de l'année, était présent. Beaucoup en ont profité pour le prendre en photo ou lui passer les commandes de dernière minute !

Après les évènements tragiques de cette année 2015, il était bon de se retrouver tous ensemble, discutant et riant, buvant et mangeant, heureux et unis.

« *Un village peuplé d'irréductibles qui résiste encore et toujours !* ».

Véronique Le Lous

Un feu nous chassait l'humidité dans une cloche sur la place ! Il ne faisait pas froid, chose extraordinaire pour l'avent. Ça faisait chaud au cœur !

Cette place si belle avec ses illuminations et les gens qui viennent pour partager un instant de chaleur avant les fêtes, me rappellent des souvenirs que j'ai des États-Unis, il y avait des chansons de Noël, pas de *Christmas carols*, hélas !

Vous m'avez rendu un peu de ma jeunesse, vous m'avez donné beaucoup d'amitié et je vous en remercie du fond du cœur !

Bernadette Croon

La cloche de l'ingénieux Bernard Barre

Le Père Noël prend les dernières commandes

La Gazette – Périodique d'informations villadéennes (surtout), cantonales, nationales et mondiales, à parution et pagination irrégulières – BP5 – 84110 Villedieu.
Site internet : www.lagazettedevilledieu.com – Adresse électronique : contact@lagazettedevilledieu.com

Festival Après Les Vendanges 2015

La plaquette du *Festival Après les Vendanges*, organisé par *Les Ateliers du Regard* et *La Gazette,* nous avait prévenus ! On savait que le spectacle ne serait pas triste (« *risque de dérapages clownesques* »). On allait bien voir ?!

Et on a vu !... D'abord, sur la scène, un invraisemblable montage (on se croirait chez un bricoleur : roues de vélo, chaînettes, caisse claire, cymbales et autres accessoires improbables) ; et puis, dans l'allée, une petite silhouette aux yeux de braise, habillée d'un peignoir mauve qu'elle rajuste nerveusement en permanence.

Elle parle seule, très affairée et paraît inquiète. Elle commence à attirer l'attention des spectateurs étonnés. Et même elle leur parle !

Que leur dit-elle ? De ma place, je n'entends pas. Elle semble avoir du souci pour quelqu'un qui n'est pas là. Que fait-elle dans cette tenue ? Elle va, elle vient, agitée, prenant à témoin l'un ou l'autre.

Et brusquement, elle saute sur la scène en se débarrassant du peignoir. Et la salle applaudit, tandis que son partenaire déboule à quatre pattes dans l'allée ! Et bien, ça y est ! On va rire !

Elle, c'est Raquel Esteve Mora, et lui, Nicolas Bernard. Un couple dans la vie, deux clowns sur la scène. Musiciens-virtuoses et excellents chanteurs. Ils naviguent dans un univers poétique et décalé, entre humour et naïveté.

Face à l'homme-orchestre, qui joue habilement du bric-à-brac où il est le roi, elle est un ludion en perpétuel mouvement. Elle descend parfois de scène pour se jeter dans les bras d'un spectateur ravi !

Comme elle se rapproche « dangereusement » de la rangée où je me trouve, je vois mon voisin blêmir et se ratatiner, tête rentrée dans les épaules, pour échapper à sa fougue !

Ce duo détonnant nous a offert un spectacle désopilant et émouvant qui lui a valu les applaudissements fournis et chaleureux du public villadéen en ce 28 novembre.

Une excellente soirée de détente !

Marie-Thérèse Tassel

100 ans !... En général, ça se fête !

Tout a commencé dans la nuit du jeudi 23 juillet 2015.

La Rouquiquinante venait de nous offrir un remarquable concert au cours duquel nous avions redécouvert les chansons mythiques de Jean Ferrat et les textes immortels du célèbre poète Aragon. La buvette était restée ouverte pour alimenter les gosiers de quelques irréductibles. La nuit était douce. Les artistes et leurs plus fidèles fans goûtaient un moment de détente, regroupés autour d'une petite table dans le jardin de l'église. Dominique Robert laissait libre cours à sa fantaisie et interprétait des standards de la chanson française à l'accordéon. Tout le monde chantait, plus ou moins juste, sur des airs divers et variés, jusqu'au moment où Karin (La Rouquiquinante) nous fit une proposition, alors qu'elle reprenait en chœur, avec trois ou quatre amatrices et amateurs légèrement éméchés, le refrain de l'incontournable « Milord » d'Édith Piaf : « *Savez vous que, si elle était toujours de ce monde, le 19 décembre 2015, Édith Piaf aurait 100 ans ?!* » et d'ajouter : « *Vous faites quoi le 19 décembre ? C'est un samedi. Et si on organisait un concert à Villedieu ? J'adorerais rendre cet hommage à la Môme* » !

Après consultation de l'agenda et concertation des protagonistes, la décision a été prise : *La Gazette* allait organiser ce concert exceptionnel qui ne manquerait pas de plaire au plus grand nombre…

Hélas ! Nous nous bercions d'illusions. Le concert a bien eu lieu à la Maison Garcia, comme prévu, le samedi 19 décembre 2015. La Môme Piaf a bien eu son hommage, vibrant et sincère, et nous espérons que, de là où elle est, elle aura aimé ce bon moment dédié à ses inoubliables chansons, interprétées avec maestria par une Rouquiquinante particulièrement motivée. Mais si les artistes et les organisateurs étaient bien au rendez-vous, le public, lui, a cruellement fait défaut. Nous remercions vivement les 53 personnes qui ont fait l'effort de se déplacer, pour la plupart membres de *La Gazette*, qui nous ont encouragés face à l'adversité et qui ont sincèrement apprécié ce concert.

Il paraît que le choix de la date n'était pas judicieux, trop proche de Noël… Il est vrai que si nous y avions pensé, nous aurions pu demander au manager d'Édith Piaf de la faire naître quinze jours plus tôt… C'est ballot, ça ne nous a pas traversé l'esprit !

Olivier Sac-Delhomme

L'avant Noël des *Aînés* !

C'est le dimanche 6 décembre 2015 que 83 épicuriens se sont réunis à la maison Garcia pour apprécier ensemble le repas de Noël.

Dans son discours, la présidente, Anne-Marie Blanc, rend hommage aux *Aînés* décédés dans le courant de l'année. Puis, elle souhaite à tous « un bon appétit », souhait immédiatement mis en pratique lors du repas préparé par *Histoire de goût*, le traiteur *Pilou* de Camaret. Une assiette gourmande, une timbale de Saint-Jacques, un suprême de volaille avec sa cassolette de ravioles aux cèpes, du fromage et, pour finir en apothéose, une magnifique omelette norvégienne flambée devant les convives, composaient ce repas.

Les mets ont été appréciés, sauf peut-être la timbale de Saint-Jacques surprenante en plat froid.

L'animation musicale était, cette année, confiée au talentueux trompettiste Jean-Marie Lombardi qui, à défaut de provoquer le réchauffement de la piste de danse, a régalé nos oreilles.

Joanny Mison

Les 20 ans du *Club*

Le temps de digérer ce festin et voilà que les *Aînés* remettent ça, le 19 février 2016, à l'occasion des 20 ans du *Club*.

Cette fois, c'est Jean-Louis Vollot, nouveau président, qui ouvre le repas par un discours rendant hommage à la présidente sortante, Anne-Marie Blanc, en rééducation.

Puis il fait l'historique du *Club* : celui-ci a été créé le 15 décembre 1995 avec Régis Sauvage, président, Thérèse Robert, vice-présidente, Michel Coulombel, trésorier, Francine Sauvage, secrétaire.

Quatre-vingt-dix-huit adhérents se sont inscrits en 1996 et la carte valait alors 70 francs. Aujourd'hui, il y a quatre-vingt-deux adhérents et la carte vaut 12 €.

Il y a eu successivement comme président Michel Coulombel, Michel Muller, Anne-Marie Blanc et maintenant Jean-Louis Vollot.

Pour faciliter l'organisation de cette rencontre, chacun des soixante-et-un convives avait apporté ses couverts et Philippe Cambonie a servi un couscous copieux et excellent, suivi de salade, de fromage et d'un succulent gâteau d'anniversaire à la framboise pour fêter dignement ce vingtième anniversaire.

À la fin de ces agapes, les couverts ont rapidement disparu pour faire place aux cartons du loto, loto animé par le président.

Ces moments de partage, d'échange et de convivialité donnent l'occasion aux *Aînés* d'entretenir des liens que l'isolement rural couperait si le *Club* n'existait pas. Il est d'ailleurs bon de rappeler que les *Aînés* se retrouvent tous les jeudis après-midi à la salle des associations de la Maison Garcia pour des rencontres de sport cérébral autour des jeux de société, et notamment, des jeux de cartes.

Merci aux organisateurs qui ont déjà prévu deux dates importantes : le loto le 11 novembre et le repas de Noël le 11 décembre.

Michèle Mison

Spectacle de Noël de l'école

Le mercredi 16 décembre 2015, *L'Amicale Laïque* de l'école Daniel Cordier a offert à ces 62 élèves un spectacle de Noël.

C'est *La Compagnie de Lune à l'Autre* qui a présenté sa nouvelle création intitulée « Le technicien du magicien ».

Le public a été émerveillé par la magie et les intrigues de Téo, le technicien qui doit remplacer sur le pouce le magicien absent. Pour cela, il a dû demander l'aide des petits et des grands pour atteindre son but. Cette interaction a permis à chacun de participer et vivre pleinement cette représentation.

À la fin de ce divertissement festif, le père Noël a fait la surprise aux enfants de venir offrir à chacun d'eux des chocolats et s'est même laissé aller à une séance de photos individuelles, pour immortaliser ce moment. Merci père Noël !

Cette matinée fut entièrement financée par *L'Amicale Laïque*, grâce à toutes les manifestations qu'elle met en place tout au long de l'année.
Pour 2016, nous prévoyons le vide-grenier et son marché aux fleurs le dimanche 24 avril, la fête de l'école le dernier week-end de juin et le loto mi-novembre.

Merci à tous les bénévoles et à la municipalité qui permettent à *L'Amicale* de perdurer afin d'offrir aux enfants des moments conviviaux.

Aurélie Macabet et Mylène Sirop

Farandole enfantine pour les Aînés

Le jeudi 17 décembre à 10 h 30 a eu lieu la remise des colis de Noël offerts par la municipalité aux Aînés de 75 ans et plus.

Après avoir distribué les colis, les enfants de l'école maternelle ont chanté et exécuté une farandole.

Marcelle Roux, accompagnée à la guitare par son petit-fils Mathieu Chanard, a poussé la chansonnette pour le bonheur des petits et des grands.

Merci à tous pour ce très bon moment de partage !

Raymonde Tardieu

Assemblée générale des *Amis de la Chapelle*

Le vendredi 11 décembre 2015 a eu lieu l'assemblée générale de l'association des *Amis de la chapelle Saint-Laurent*.

La présidente, Christiane Bertrand, ouvre la séance en remerciant les personnes présentes, les membres de la presse et les adhérents de l'association. La trésorière, Marie-Christine Lis, nous présente les dépenses et recettes de l'année 2015. À ce jour, le compte de l'association présente un solde positif de 12 573,87 €.

C'est au tour de la présidente de nous détailler le bilan moral : après un appel d'offres, l'entreprise Girard a été retenue pour les travaux de gros œuvre. Elle a réalisé la restauration des enduits intérieurs, de la voûte et de la façade extérieure côté ouest.

L'entreprise Alain Bertrand a mis bénévolement à la disposition de l'association son matériel (camion et mini-pelle) et son savoir-faire pour réaliser les travaux de drainage nécessaires autour de la chapelle. D'autre part, Christiane Bertrand remercie les nombreux bénévoles qui se sont proposés pour ramasser des galets dans les vignes et les disposer autour de la chapelle.

L'entreprise Bouygues qui réalisait des travaux de développement d'électricité sur le village, a accepté de faire une extension pour la chapelle et a proposé d'enfouir dans le même temps des tuyaux pour l'approvisionner en eau. Christiane Bertrand propose de demander à la mairie la possibilité de se brancher sur la source Saint-Laurent.

Le rapport financier et le rapport moral 2015 ont été approuvés à l'unanimité.

En ce qui concerne les projets pour l'année 2016, des travaux de peinture sont envisagés pour lesquels deux artisans ont été contactés. La présidente précise que la couleur devra être assez claire afin que l'intérieur de la chapelle soit lumineux. Pour l'aménagement des abords, il est prévu d'aplanir l'espace sous les marronniers afin de faciliter l'organisation de diverses manifestations. L'utilisation de « clapissette » proposée par Alain Bertrand semble être la meilleure solution. Mireille Dieu rappelle que la chapelle fait partie des Établissements Recevant du Public (E.P.R.), par conséquent une place pour handicapé doit être prévue à proximité. Monsieur Voiturin, maître-verrier, ayant passé quelques années de son enfance à Villedieu, propose d'offrir un vitrail. Ce dernier serait positionné au niveau de l'œil-de-bœuf. Le motif reste à définir.

Le loto annuel de l'association se tiendra le 17 janvier prochain à 15 heures à la salle Garcia. Il est possible de garnir d'ores et déjà une corbeille à l'épicerie du village. Christiane Bertrand nous informe que la cantatrice Nathalie Godefroy propose de faire un nouveau concert à titre gracieux à Villedieu au profit de l'association. Pourquoi pas à la chapelle ?

La présidente signale que l'association des *Amis de la Chapelle Saint-Laurent* étant reconnue d'intérêt général, tout don est fiscalement déductible. Elle rappelle qu'il existe un site web régulièrement mis à jour par Gérard Martin, qui permet, entre autres, de suivre l'évolution des travaux : www.chapellesaintlaurent-villedieu.fr.

Avant de clore la séance, elle remercie chaleureusement tous les généreux donateurs, l'équipe municipale, les bénévoles, les adhérents et le *Crédit Agricole* qui ont permis de restaurer le bâtiment.

La séance est levée à 19 h 30 autour du verre de l'amitié.

Mireille Dieu,
secrétaire de l'association.

Assemblée générale de *La Confrérie Saint-Vincent*

Le vendredi 15 janvier 2016 *La Vénérable Confrérie Saint-Vincent de Villedieu* a tenu son assemblée générale sous la présidence du recteur Jean Dieu, assisté du trésorier Olivier Macabet.

Le bilan moral met en évidence l'activité de la confrérie avec des manifestations à Villedieu, à Vaison-la-Romaine et à Séguret lors du ban des vendanges.

Le bilan financier présenté par Olivier Macabet est équilibré et a été approuvé par l'assemblée.

Pour ce qui est des activités 2016, après la messe de la Saint-Vincent du 24 janvier et la procession de Saint-Quenin à Vaison le 14 février, viendra le chapitre d'été le 30 juillet au cours duquel huit nouveaux chevaliers devraient être intronisés. Cette manifestation se déroulera comme de coutume dans le jardin Régine Clapier avec un repas qui aura lieu exceptionnellement dans les locaux de la cave.

La confrérie à la procession de Saint-Quenin

Fin août, la confrérie de Séguret rejoindra à Villedieu la confrérie Saint-Vincent pour célébrer le ban des vendanges.
Ensuite, Jean Dieu a parlé de l'avenir de l'association en sollicitant les jeunes confrères afin qu'ils apportent leur enthousiasme et leur compétence au sein de la confrérie.

Les trois membres renouvelables, Lucien Bertrand, Pierre et Martial Arnaud, ont été reconduits dans leur fonction.

La séance étant levée, l'assemblée a partagé au caveau le verre de l'amitié.

M. D.

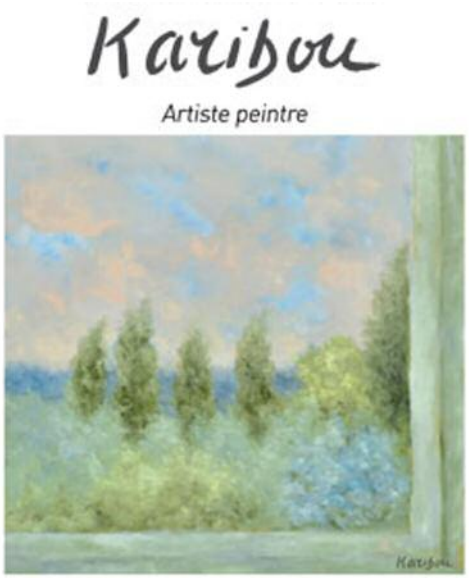
Karibou, les *Lumières du Vent*

L'artiste-peintre néo-villadéenne Karine Turlure, alias *Karibou*, nous a ouvert les portes de son nouvel atelier durant deux week-ends, les 12, 13, 19 et 20 décembre 2015. Dominique Le Cronc, tisserande à Buisson, y proposait aussi quelques-unes de ses créations.

Situé route de Vaison dans le sous-sol d'une belle bâtisse des années 30, adossé à la colline, l'antre de Karibou bénéficie d'une vue magnifique sur le village.

L'endroit a une âme.

Les tableaux exposés, les vieux objets chinés, les ours en peluche tirés des malles d'antan, tout comme les grandes bibliothèques, remplies d'anciens livres d'art, apportent à ce lieu atypique une sérénité inspirante. On se sent tout de suite happé par cet endroit hors du temps. Happé par l'univers de l'artiste, empreint de poésie.



Tableaux, livres...

Karibou peint la nature, les animaux qu'elle aime, les enfants pour qui elle écrit aussi des livres, les paysages de campagne, les mers paisibles ou les côtes sauvages. Toujours, on y retrouve la même douceur. J'aime ses paysages à la limite de la peinture abstraite. Mes enfants ont adoré ses petites poules aux plumes ébouriffées.

À la question : « *Comment fais-tu pour les peindre ?* », Karibou répond d'un sourire : « *Je les ai dans le cœur* ». Sa liberté à elle : ne pas se laisser dicter sa peinture par le monde extérieur. Karibou s'inspire de la nature et peint dans la quiétude de son atelier. Sa poésie se mélange à la réalité pour former une palette chromatique douce et lumineuse, floutée, qui danse avec le vent et dont les nuances s'estompent à l'infini.

Étendues de verdure, de blé doré ou d'océans tumultueux. Couleurs douces ou mélancoliques. De l'île d'Yeu à la Provence de Villedieu, Karibou peint les *Lumières du Vent*.

Et nous n'avons plus envie de partir.

Alors que la clarté du jour s'enfuit avec l'après-midi, l'odeur divine et épicée du vin chaud de Marc Bigand vient doucement nous tirer de notre rêverie. Un goût d'orange, de biscuit et de chocolat... On s'assoit près de la fenêtre. On feuillette de vieux livres. Le temps suspend son vol.

Dany Jeury

Un atelier atypique

Marc Bigand et Karine (Karibou) Turlure

« Deux maires pour le prix d'un ! »

Comme c'est la tradition chaque année, le maire accompagné de toute son équipe municipale a présenté ses vœux à la salle Garcia le vendredi 8 janvier 2016. Les administrés étaient venus nombreux ce soir-là pour écouter le discours de Pierre Arnaud.

Celui-ci commença son allocution en remerciant les Villadéens présents. Il enchaîna en excusant l'absence du sénateur Claude Haut et de sa secrétaire, Sophie Rigaud, retenus à l'étranger, puis il souhaita la bienvenue aux nouveaux arrivants en espérant qu'ils trouveront du réconfort dans l'accueillante commune de Villedieu et il termina son introduction en ayant une pensée pour tous ceux que la malchance a frappés en 2015. Il ne manqua pas d'évoquer non plus les dramatiques attentats qui ont meurtri la France l'an dernier et insista sur la fragilité et la vulnérabilité de la paix et de la démocratie.

Il continua son plaidoyer sur un ton plus léger en rappelant qu'il était actuellement « maire empêché », suite à un état de surmenage qui l'envoya quelque temps en maison de repos et remercia Mireille Dieu, sa première adjointe qui a accepté de le remplacer jusqu'à son complet rétablissement. Mais, affirma-t-il avec humour : « *j'ai cédé mon indemnité à Mireille qui, elle-même, a abandonné la sienne, donc vous avez deux maires pour le prix d'un !* ».

Puis il en vint au bilan de l'année écoulée et félicita tous les acteurs et responsables d'associations pour leur travail et leur engagement, toujours à la tâche, pour que Villedieu conserve ses fêtes traditionnelles et son festival. Il complimenta le nouveau président du comité des fêtes et son bureau pour avoir bien assuré le rituel aïoli. Il dit quelques mots ensuite sur la splendide exposition « Les lumières du vent » proposée par Karine Turlure. Ensuite il présenta la nouvelle association *Les ateliers du mieux-être* (AME) qui enseigne la détente et la relaxation par la pratique du yoga et de l'ostéopathie. Il souhaita la bienvenue au village à leurs fondatrices Anaïs Arnaud et Isabelle Rogez-Delarue. Il parla bien sûr des nouvelles orgues de l'église qui ne manqueront pas d'attirer des musiciens talentueux. Dans sa lancée, il remercia Olivier Sac-Delhomme et Rémi Lavaud pour leurs illuminations de la place qui inspira la désormais légendaire *Nuit douce* de Villedieu, organisée par Samuel Charpentier, Yann Paleiro et Bernard Barre.

Le discours se poursuivit sur les réalisations techniques en 2015 : la réfection du chemin de La Montagne, l'extension de l'éclairage public route de Mirabel, l'arrivée de la fibre optique jusqu'au central téléphonique et la restauration de la chapelle Saint-Laurent conduite par l'association créée par Christiane Bertrand avec le soutien de nombreux villageois bénévoles.

Il évoqua ensuite le travail de la commission d'urbanisme qui envisage une ouverture à la construction de la zone dite « sous le château ». Le but étant de faire venir de nouveaux résidents dans le village, pour entre autres pérenniser le fonctionnement de l'école qui est une priorité. C'est Ludovic Girard qui préside cette commission. Il termina son allocution en précisant : « *Il n'y aura pas d'augmentation d'impôts en 2016, mais avec davantage d'habitants cela permettra de faire rentrer davantage de recettes !* »

La fin du discours fut accueillie par une salve d'applaudissements nourris.
Mireille Dieu prit alors la parole pour d'abord se réjouir du retour du maire dans l'équipe et parla des autres projets prévus pour la nouvelle année.

D'abord la restauration du café, souhaitée par Samuel Charpentier et Sylvie Bouffiès-Brichet. L'éclairage à l'entrée du village route de Roaix sera amélioré, les travaux pourront débuter en mars, c'est Daniel Labit-Barthalois qui s'occupe du dossier. Olivier Sac-Delhomme, en relation avec les services de la poste, sera chargé de la numérotation des habitations.

Puis Mireille Dieu parla des subventions bienvenues de la part du Conseil départemental, ainsi que d'autres organismes et remercia le sénateur Claude Haut, le *Crédit Agricole* de Vaison, ainsi que la Commission européenne.

Le tracé d'un sentier botanique est à l'étude, Jean-Pierre Rogel collabore avec l'équipe municipale à son développement. Elle rendit hommage aux personnes qui s'investissent dans des tâches quotidiennes : elle remercia Rosy Giraudel pour son travail dans le cadre de la commission-école en collaboration avec les animatrices, Babeth Bertrand qui préside Le Centre communal d'action sociale (C.C.A.S.) et Claude Cellier qui communique avec les divers syndicats qui gèrent l'eau.

Elle termina son intervention en s'excusant des quelques dysfonctionnements du secrétariat de mairie : suite à l'arrêt maladie de Gisèle Manent et au congé maternité de Caroline Delsenne, leurs deux remplaçantes ont dû s'adapter rapidement, ce qui n'est pas chose facile. Elle les remercia ainsi qu'Annick Rinci secrétaire à Buisson et Caroline Nancy à Puyméras pour leur aide ponctuelle. La Copavo fut citée aussi pour sa collaboration.

« *Voilà* », dit enfin Mireille, « *j'ai terminé, j'espère ne pas avoir été trop longue, j'invite toutes les personnes présentes à rejoindre le buffet préparé avec beaucoup de professionnalisme par Majo Raffin. Bonne année à tous !* ».

Robert Gimeno

Loto des *Amis de la Chapelle*

Le dimanche 17 janvier 2016 à la salle Garcia, *Les Amis de la Chapelle Saint-Laurent* ont organisé leur loto, pour la seconde année consécutive. Nous remercions les quelque cent quatre-vingts personnes présentes, ainsi que les généreux donateurs. Le bénéfice va nous permettre de continuer les travaux de rénovation de la Chapelle.
Ce fut une belle après-midi.

Loto de *La Gazette*

Le samedi 23 janvier 2016, à la salle Garcia, *La Gazette* a organisé son traditionnel et légendaire loto. Nous remercions les nombreux participants, aussi bien dans la salle que sur l'ordinateur, nos généreux donateurs et tous les bénévoles qui ont œuvré pour sa réussite. Le bénéfice va nous permettre de continuer la parution du journal et les nombreuses manifestations organisées tout au long de l'année.

Assemblée Générale du *Club des Aînés*

La séance levée, les *Aînés* sont invités à partager la galette des Rois…

Après la mise à jour des cartes d'adhérents 2016 (l'association en comptait 90 en 2015), la présidente Anne-Marie Blanc ouvre la séance. Ayant présenté ses vœux à l'assemblée, elle rappelle les huit décès survenus l'année dernière et demande une minute de silence en leur mémoire.

Puis elle présente le rapport d'activités pour 2015 : la sortie à Aigues-Mortes (44 participants), la croisière sur le Mirèio (35 participants), les trois repas-loto, les cours de gymnastique, le grand loto annuel et le repas de fin d'année. Des activités qui marchent bien, ce qui n'est pas le cas de celles des jeudis après-midi où l'on note peu de fréquentation.

La trésorière Thérèse Robert présente ensuite le rapport financier 2015 : les dépenses s'élèvent à 14 633,60 € et les recettes à 14 830,50 €. Un bénéfice moindre par rapport à 2014, mais des comptes qui restent équilibrés.

En ce qui concerne les neuf membres renouvelables du Conseil d'administration, on notera les retraits d'Huguette Louis, de Sylvette Haut et d'Arlette Ode, les autres étant reconduits.

Pour 2016, les projets restent à étudier en particulier pour les prochaines sorties. On retiendra cependant que notre club fêtera cette année ses 20 ans. À cette occasion, une journée anniversaire aura lieu : repas-loto le 19 février dans la salle Pierre Bertrand.

La séance levée, les *Aînés* sont invités à partager la galette des Rois et à lever leur verre à la nouvelle année. Avant de clore la soirée, les membres du conseil d'administration se réunissent pour élire le nouveau bureau : Anne-Marie Blanc ayant décidé de quitter la fonction de présidente, mais restant membre du club, il faut donc la remplacer. C'est moi qui assumerai ce poste, entouré des mêmes personnes pour le secrétariat et la trésorerie.

Souhaitons bonne route au *Club des Aînés* pour 2016.

Jean-Louis Vollot

A.G. du *Comité des fêtes*

Le 29 janvier 2016 a eu lieu l'assemblée générale du Comité des fêtes de Villedieu. Le président Hervé Bonnel a ouvert la séance à 20 heures 35 pour présenter le bilan moral pour l'année 2015.

« *La nouvelle équipe a voulu innover avec quelques difficultés liées à notre peu de savoir-faire. Le 21 juin, elle a relancé la fête de la musique qui fut un succès avec le pianiste Corentin Baudry et le groupe Lost Sailors créé par Mathieu Chanard et ses complices.*

Le vide grenier du 14 juillet a eu un résultat mitigé selon les exposants. Il fut suivi d'un repas, le soir, avec les excellentes moules-frites de Philippe Cambonie et le bal avec l'orchestre Trio Poivre et Sel qui n'a pas enthousiasmé les foules, mais nous avons du palier la défection de dernière minute du groupe initialement prévu.

***Debouts :* Olivier Sac-Delhomme, Élisabeth Bertrand, Mireille Dieu, Corentin Baudry, André Dieu, Véronique Le Lous, Michèle Mison, Bernadette Croon, Sylvie Brichet-Bouffiès.**
***Assis :* Arlette de La Laurencie, Hervé Bonnel, Éliane Joyez, Frédo.**

La fête votive a eu lieu du vendredi 7 au lundi 10 août. L'aïoli et le bal avec l'orchestre Syrius, le vendredi, ont connu leur succès habituel, grâce, notamment, aux nombreux bénévoles qui ont prêté main-forte. Le samedi, le concours de pétanque a fait le plein et l'orchestre Dame d'Onze Heure a animé le bal. Le dimanche, les boules étaient encore à l'honneur et l'orchestre Namas pas Mouss' qui a fait danser les fêtards. Le lundi, grâce à la générosité des commerçants du village la tombola a fait beaucoup d'heureux, tandis que le Café du Centre organisait la soirée dansante avec le DJ Basile.

La Journée des arts du 15 août, conclue par le bal avec l'orchestre Melody Show, ne fut pas une grande réussite. Le mercredi 2 septembre, Laplacétanou, manifestation organisée par la municipalité, fut un réel succès comme d'habitude. Le Festival des soupes a eu lieu le 27 octobre. Quatorze participants ont présenté leurs créations, ce qui place notre village parmi les plus dynamiques du concours. Majo Raffin et Bernadette Croon ont préparé le repas qui a suivi.

Tout au long de juillet et d'août, des animations musicales informelles ont égayé la place, les soirs de semaine où rien d'autre n'était programmé, avec Corentin Baudry au piano, les Hollandais Apollo Wissenkerke, les musiciens de jazz La Bringuebale et de l'orgue de barbarie.

Le beau temps était avec nous pour nos manifestations qui se sont déroulées dans une excellente ambiance. Nous remercions particulièrement tous les bénévoles qui nous ont aidés à chaque fois ».

La trésorière Éliane Joyez a ensuite présenté le bilan financier pour 2015 : « *Le fort déficit est dû, surtout, au coût des groupes de musique et à de moins bonnes recettes à cause du choix de laisser les restaurants sur la place. Les dépenses se sont élevées à 19 474 € et les recettes à 12 240 €, soit un déficit de 7 234 €. Un examen de chaque poste du bilan financier sera fait pour définir nos priorités 2016* ».

Le bilan moral et le bilan financier ont été approuvés à l'unanimité. Le président a repris la parole pour énoncer les projets 2016 : reconduction de la « Fête de la musique », reconduction des animations du « 14 juillet », organisation de la « Fête votive » avec le vendredi 5, l'Aïoli et le bal, le samedi 6, concours de pétanque et une animation autour du rosé, proposée par la cave coopérative, le dimanche 7, concours de pétanque et loto des *Ringards* (ou du comité ?), et le lundi 8, journée du *Café du Centre*. Pour le 15 août, un projet est en gestation : soirée des étoiles avec pique-nique. *Laplacétanou* aura lieu le mercredi 7 septembre, le *Festival des soupes* se déroulera en octobre. Animations musicales sur la place les semaines de l'été qui n'ont pas d'activités. D'autres projets en débat : Objets Roulants Non-Identifiés (O.R.N.I.), loto, défilé costumé...

Proposition est faite de fédérer les associations pour s'entraider à organiser les différentes manifestations.

Rappel de la composition du Comité avec les membres élus en 2015 : Hervé Bonnel, président, Yvan Raffin, vice-président, Denis Tardieu, vice-président, Philippe Cambonie, secrétaire, Éliane Joyez, trésorière, Frédo Martin, trésorier adjoint, Arlette de La Laurencie, Majo Raffin et Bernadette Croon, membres.

Il faut remplacer Yvan Raffin qui, malheureusement, nous a quittés et Philippe Cambonie qui a démissionné pour raison personnelle. Majo Raffin ne veut plus s'engager dans le Comité, mais aidera pour l'Aïoli et le festival des soupes. Quant à Bernadette Croon, elle se met en sommeil, mais aidera si elle le peut.

Hervé Bonnel faisant appel aux bonnes volontés pour rentrer dans l'association, Corentin Baudry se propose, il est « adopté » à l'unanimité. L'association est donc composée de six membres, plus les conseillers municipaux qui en font partie d'office : Hervé Bonnel, Arlette de La Laurencie, Éliane Joyez, Denis Tardieu, Frédo Martin, Corentin Baudry.

Hervé Bonnel clôt la séance à 22 heures. Un apéritif est servi à l'assemblée.

Le Comité des fêtes

L'élection du nouveau bureau du Comité des fêtes a eu lieu le lundi 8 février 2016. Il est ainsi composé :

- Président : Hervé Bonnel.
- Vice-présidente : Arlette de La Laurencie.
- Secrétaire : Corentin Baudry.
- Trésorière : Éliane Joyez.
- Trésorier adjoint : Frédéric Martin (Frédo).

Les Ringards

Un petit bilan bien *Ringard*

Lors de notre dernière assemblée générale qui s'est tenue le 30 janvier 2016, de nombreux échanges sur les motivations et les idées d'orientations de chacun ont abouti à la nécessité de communiquer un « état des lieux » de notre belle aventure *ringard*e.

Huit ans que l'association des *Ringards* de Villedieu se prête à imaginer et à proposer des animations (Olympiades, pistou, loto sur la place) pour réaliser des projets qui nous tiennent à cœur (réaménagement de l'Espace sport Gustave Daladier, soutien financier à l'association du skate park pour sa rénovation, aménagement d'un nouveau terrain de foot).

Oui, mais voilà ! Huit ans pour une association de jeunes, ça commence à faire vieux... Bien qu'existante, la relève a du mal à s'exprimer et les plus anciens ont de moins en moins de motivations pour réaliser de nouveaux projets.

La décision a donc été prise de poursuivre uniquement l'évènement majeur qu'organisent *Les Ringards* depuis maintenant quatre ans, à savoir le pistou.

L'ensemble des autres manifestations sont écartées pour l'instant dans l'attente d'un nouveau souffle porteur de projets de toutes sortes. Pour se sentir concerné et impliqué, il faut s'approprier un projet. C'est comme cela que *Les Ringards* ont commencé et c'est comme cela que l'on souhaite qu'ils se transmettent.

Nous serons toujours bien présents pour accompagner une future idée ou une initiative. La volonté n'est pas de laisser tomber, mais bien de laisser la place pour voir grandir une nouvelle génération motivée et dynamique. En somme, de perpétuer la raison de vivre de l'association *Les Ringards,* créée depuis plus de 30 ans par les générations antérieures, c'est-à-dire la volonté de faire vivre notre village et de tout faire pour que tous, petits et grands, s'y sentent bien.

Les comptes sont à ce jour à l'équilibre, au fil des ans certains évènements se sont avéré moins rentables que d'autres. À ce jour, l'essentiel des fonds appartenant à l'association est destiné à la réfection du terrain de foot de l'Espace sport Gustave Daladier qui aura lieu au printemps. Nous remercions la mairie pour sa participation.

Les Ringards

La Gazette tient à remercier *Les Ringards* pour toutes leurs belles initiatives, pour leur implication et pour ce qu'ils ont apporté au village : animations, dynamisme et bonne humeur !

Nous espérons tous que la nouvelle génération ne tarde pas trop à reprendre le flambeau pour redonner du souffle à cette association qui fait partie de l'identité du village depuis de nombreuses années.

Forza, Les Ringards !

Association paroissiale

Une quinzaine de personnes étaient présentes à l'assemblée générale de l'*Association paroissiale* du 1er février 2016.

En l'absence de la secrétaire Annie-Claire Pommier, Jean-Louis Vollot est désigné secrétaire de séance.

Le président, André Dieu, présente le rapport moral : « *La fête de l'amitié s'est déroulée le 25 mars 2015. Le dimanche 3 mai, nous avons inauguré le nouvel orgue de l'église avec une fête qui a commencé par le discours d'accueil du président, suivi de la bénédiction de l'orgue par le père Dominique Vallon qui a ensuite célébré la messe animée par Michel Dieu au chant et Claude Poletti à l'orgue. L'assemblée a participé avec ferveur et recueillement à cette messe. À la fin de la cérémonie, un apéritif a été offert à tous sur la place de l'église. À 17 heures, nous avons réinvesti l'église pour écouter le concert inaugural de l'orgue avec Claude Poletti qui a expliqué le fonctionnement de l'instrument. Il a interprété des pièces allant de Bach à Pachelbel, en passant par Gershwin, accompagnées de Valentin Seignez au violon, Adélie Seignez au violoncelle et la soprano Amélie Meynard.*

Trois concerts ont eu lieu dans l'été, un le 8 mai avec une chorale hollandaise dirigée par René Linnembach en stage à La Magnanarié. Le 24 mai, des jeunes musiciens en stage à Rasteau chez Marcus ont donné un concert baroque. Le 15 août, la soprano Nathalie Godeffroy et l'organiste Claude Poletti ont proposé un concert en faveur de L'Association des Amis de la Chapelle Saint-Laurent.

Le dimanche 12 juillet, nous avons rendu hommage au père Auguste Rascle avec la bénédiction par le père Doumas d'une stèle au cimetière de Villedieu. Après la messe qui lui était consacrée, le maire de Villedieu et le maire de Jonquières ont dévoilé la plaque commémorative donnant à la place de l'église le nom de place Auguste Rascle. C'est ensuite près de 80 personnes qui se sont retrouvées au jardin de l'église pour y partager un pique-nique. C'est à l'initiative de Marie-Christine Lis que s'est déroulée cette manifestation. L'Association paroissiale la remercie ainsi que tous les généreux donateurs qui ont permis la réalisation de ce projet ».

Le trésorier, Gérard Martin, présente le bilan financier et informe l'assemblée que, depuis deux ans, les charges (eau, électricité, fuel et assurances) entre « paroisse » et « Association paroissiale » sont désormais distinctes. Pour l'exercice 2015, le solde des dépenses s'élève à 4 244,48 € et les recettes à 8 633,67 €. En ce qui concerne la cérémonie en l'honneur du père Rascle, les frais de 1 515,28 € ont été couverts par les dons.

Le rapport moral et le rapport financier ayant été approuvés à l'unanimité, le président annonce les projets 2016 :
– Fête de l'amitié, le 3 avril.
– Concert d'orgue et chant avec Natalia et Rémi, le 7 mai.
– Prestation de la chorale de Mirabel, le 4 juin.

Sollicitée par le président, Marie-Christine Lis accepte d'entrer dans le conseil d'administration.

La séance étant levée, chacun prend le verre de l'amitié.

André Dieu

A.G. de *La Gazette*

Avant de déclarer ouverte l'assemblée générale, Véronique Le Lous, présidente, propose un moment de recueillement à la mémoire de quatre des plus fidèles membres de *La Gazette*, disparus au cours de l'année 2015 : Yvan Raffin, Daniel Durand, Annette Le Tacon et Colette Percheron.

Le quorum étant atteint, la présidente présente les activités 2015.

L'activité principale de l'association reste l'édition de *La Gazette*, que chacun reçoit ou devrait recevoir. Cette année, trois numéros ont été édités. C'est un de moins que pour l'année 2014, mais ils étaient particulièrement copieux (32, 36 et 28 pages). Ils ont demandé beaucoup de travail pour de nombreux bénévoles : écriture des articles, correction et mise en page, pliage et distribution.

La Gazette en couleur avec des photos inédites est toujours consultable en ligne sur le site internet « www.lagazettedeville-dieu.com ».

Ce journal ne peut être édité que grâce aux adhésions : 215 pour 2015. Pour la première fois cette année, les retardataires et les « têtes en l'air » ont été relancés à l'automne ! Il y avait une bonne raison pour cela, puisque le nouveau Conseil départemental n'a pas octroyé en 2015 la subvention annuelle en soutien à notre festival. L'appel au secours a été entendu, puisque 23 de nos adhérents retardataires ont été sensibilisés, ce qui a permis de réduire le déficit de 370 €.

La participation de 5 € pour l'envoi de *La Gazette* par courrier demandée depuis 2013 a permis de maintenir cette prestation et de gérer au mieux les envois.

La Gazette a aussi des activités satellites : les cours de danse assurés par Marie Salido, ont lieu tous les jeudis soir à la salle Pierre Bertrand, à 19 h 30 pour les débutants et à 20 h 30 pour les danseurs confirmés.

En ce qui concerne le théâtre, Nathalie Weber, metteuse en scène, a dit un petit mot : « Le départ d'Yvan Raffin nous a plongés dans une immense tristesse et un grand désarroi. Pour cette raison, nous n'avons pas joué en 2015. »

Pour ce qui est de la musique, Mathieu Chanard et ses complices, avec le soutien de *La Gazette*, ont monté un groupe : *The Lost Sailors*. Ils ont prouvé leur professionnalisme lors de la fête de la musique en juin dernier et à l'occasion de « Laplacétanou » en septembre. Ils répètent à la salle des associations une fois par semaine.

Petit rappel : tous les participants à ces activités doivent adhérer à *La Gazette*. C'est nécessaire en termes d'assurance et notamment de responsabilité civile.

Les festivités ont commencé par le loto à la Maison Garcia le samedi 24 janvier 2015. La formule du repas a été rééditée en maintenant la saucisse de Morteau et les pommes de terre à la lyonnaise qui font l'unanimité. Dominique Barruyer a été secondé par Mireille Dieu pour la préparation du repas. Les fidèles bénévoles ont mis la main à la pâte, pour la recherche des lots, pour l'organisation de la buvette et toutes les tâches annexes. Merci à eux !

Une assistance très détendue !

Les festivités se sont poursuivies par *Les Conviviales* : il s'agit d'un projet de développement culturel en milieu rural, hors saison estivale, mis en place depuis 1998 par la structure *Éclats de Scènes* basée à Mondragon. *Éclats de Scènes* met en relation différentes compagnies théâtrales itinérantes avec les municipalités et les associations du Vaucluse, afin d'organiser des spectacles gratuits pour les enfants et pour tout public, en période hivernale. En 2014, *La Gazette* et *Les Ringards* avaient déjà été sollicités. En 2015, un spectacle pour tout public a été proposé : « Bidoch' Market », mis en scène par la compagnie *Éclats de Scènes* elle-même, le samedi 11 avril à la Maison Garcia à 19 h. *La Gazette* a assuré une buvette toute la soirée, elle a pris en charge les repas des techniciens et des artistes, et elle a proposé après le spectacle, en collaboration avec *Les Ringards*, un dîner à base de grillades, très apprécié, à prix modique. Le spectacle a fait le plein avec 120 spectateurs qui ont rempli le gradin prêté par la mairie de Jonquières et installé par Rémi Lavaud (employé municipal) et Olivier Sac-Delhomme.

Dans le jardin de l'église, les 22, 23 et 24 juillet, s'est déroulé le festival d'été qui n'est pas passé entre les gouttes ! Le concert de jazz du mercredi soir par « No Vibrato » a dû être annulé. Le jeudi tout s'est bien passé pour « La Rouquiquinante » qui a chanté Ferrat et qui a attiré un nombreux public… En revanche, le vendredi, la pluie s'est invité un quart d'heure après le début du concert du groupe « Gipsy Dandy ». Les moins courageux sont partis en courant et les plus persévérants ont été récompensés, puisque le concert a finalement eu lieu dans son intégralité, une fois l'averse passée. Le festival a donc connu, plus que jamais, les affres de la météo. Il fallait bien que ça arrive un jour !

Le samedi 28 novembre, *Le Festival après les Vendanges,* organisé par *Les Ateliers du Regard* et *La Gazette*, a reçu un duo clownesque irrésistible : « Duo Bonito ». La salle des fêtes était pleine et les spectateurs sont repartis enchantés et hilares !

Enfin, le samedi 19 décembre, *La Gazette* a proposé un concert exceptionnel : « La Rouquiquinante chante Piaf ». Avec Karin au chant, David au piano et Dominique Robert à l'accordéon, ce concert célébrait l'anniversaire de la naissance d'Édith Piaf, qui aurait eu 100 ans ce jour-là. *La Gazette* a tenu la buvette. Le concert était d'excellente qualité, comme toujours avec *La Rouquiquinante*. En revanche, petite déception, le public n'était pas au rendez-vous.

Le trésorier, Jean-Jacques Sibourg, a ensuite commenté le rapport financier : dans les grandes lignes, il ressort que l'exercice 2015 présente un résultat négatif de 301,82 €. Malgré l'absence de subvention, ce résultat ne remet pas en cause la poursuite des activités de *La Gazette,* pour 2016 en tout cas.

Le rapport moral et le rapport financier n'appelant aucune question de la part de l'assemblée, ils ont été approuvés à l'unanimité.

Au conseil d'administration, une personne est renouvelable cette année : Annette Le Tacon, décédée, est remplacée par Michèle Mison.

Le conseil d'administration se compose désormais de Pierre Arnaud, Michèle Mison, Jean-Baptiste Marandon, Rosy Giraudel, Mireille Dieu, André Dieu, Olivier Sac-Delhomme, Brigitte Rochas, Françoise Tercerie, Danièle Just, Josette Avias, Dominique Barruyer, François Denereaz, Véronique Le Lous, Bernadette Croon, Jean-Jacques Sibourg et Thierry Tardieu.

Tous les membres du bureau proposent leur reconduction : Véronique Le Lous (présidente), Jean-Jacques Sibourg (trésorier), Olivier Sac-Delhomme (secrétaire), Brigitte Rochas (secrétaire adjointe).

La composition du conseil d'administration et celle du bureau ont été approuvées à l'unanimité.

Pour 2016, le fonctionnement et les projets ont été abordés : pour l'organisation des activités, des réunions ouvertes à tous ont lieu tous les premiers jeudis du mois au local de *La Gazette*. Une boîte aux lettres est à disposition pour déposer adhésions, articles et suggestions.

La Gazette a commencé l'année avec le loto. Le spectacle proposé pour *Les Conviviales* s'intitule « Batman contre Robespierre », il aura lieu à la Maison Garcia, à 19 h, le samedi 23 avril et se poursuivra par un « repas grillade » organisé par *La Gazette*. Un autre événement est prévu en collaboration avec *Éclats de Scènes* : il aura lieu le 14 juillet, à 18 h, à la Maison Garcia. Il s'agit d'une représentation théâtrale, proposée dans le cadre du « In » du *Festival d'Avignon*, mise en scène par son directeur, Olivier Py. La troupe itinérante de ce festival a choisi Villedieu pour y jouer cette pièce.

Nathalie Weber annonce que *Le Théâtre de La Gazette* proposera un nouveau spectacle : « Contents que vous soyez là ! ». Les premières représentations auront lieu à Villedieu, salle Pierre Bertrand, les 19 et 20 mars 2016.

Le festival se déroulera du mercredi 20 au vendredi 22 juillet. Le groupe de jazz « No Vibrato », annulé l'année dernière, reviendra cette année. Pour les deux autres soirées, la programmation n'est pas encore bouclée. N'ayant pas obtenu de subventions l'année dernière, la pérennité du festival est incertaine. Pour proposer des soirées de qualité, il faut quand même quelques moyens et la trésorerie de *La Gazette* ne pourra pas survivre bien longtemps sans aide extérieure. Heureusement, la providence est venue à son secours pour l'aider à combler son déficit et à réaliser son festival 2016. Cette providence a revêtu trois formes : d'abord celle d'André Dieu qui, au nom de l'*Association Paroissiale*, a offert la location du jardin de l'église pour 2015. C'est un geste très apprécié par l'équipe. La providence s'appelle aussi « mairie », qui a proposé de ne pas facturer le loyer 2016 du local qu'elle loue pour la fabrication du journal. Toute l'équipe municipale en est vivement remerciée. Enfin, la providence a revêtu une troisième forme : il s'agit d'un généreux donateur, qui souhaite rester anonyme. Ce mécène inattendu a offert, par le biais d'un intermédiaire, un don important d'un montant de 3 000 € ! Bien entendu, cette manne inespérée va servir à combler le déficit 2015, mais aussi va permettre de réaliser le festival, cette année, dans de bonnes conditions. L'équipe de *La Gazette* le remercie très chaleureusement et espère que le Conseil départemental ne profitera pas de cette générosité pour la priver de ses subventions à vie !

Pour les mêmes raisons, l'association de *La Gazette* avec *Les Ateliers du Regard* pour *Le Festival après les Vendanges* est mise à mal : *Les Ateliers du Regard* étant dans la même situation ce qui concerne les subventions, et ils ont même la « double peine » puisqu'ils ne savent pas encore à quelle sauce ils vont être mangés par le nouveau Conseil départemental, mais aussi par le nouveau Conseil régional. Affaire à suivre.

La présidente a enfin remercié tous les bénévoles qui s'impliquent dans le fonctionnement de *La Gazette*, la mairie et ses conseillers municipaux, le *Comité des fêtes*, la presse et tous les adhérents pour leur soutien permanent, et leur présence.

L'ordre du jour étant épuisé, la présidente a clôt l'assemblée générale, et a invité les participants à partager le verre de l'amitié et de délicieuses chouquettes.

Olivier Sac-Delhomme

La présidente, Véronique Le Lous

A.G. de la *Bibliothèque Mauric*

Double casquette pour Michèle Mison, dynamique présidente-trésorière !

L'assemblée générale de la bibliothèque Mauric a eu lieu le lundi 7 mars 2016 à 20 h 30 dans la salle des associations à la Maison Garcia. Les membres du bureau étaient présents : Michèle Mison, présidente, Rose-Marie Maysonnabe, vice-présidente, Olivier Sac, secrétaire, et Dany Jeury, secrétaire adjointe et responsable des enfants à la bibliothèque.

Dans l'assemblée clairsemée se trouvaient Mireille Dieu, première adjointe qui remplaçait le maire Pierre Arnaud, empêché, Véronique Le Lous, présidente de *La Gazette*, Fabienne Paris, Claudine et René Kermann qui font des permanences le dimanche, Josette Avias, Nicole Favergeon, Brigitte Rochas, Brigitte Tardieu et nos fidèles journalistes Gérard Coste et Jean-Louis Vollot. Absents excusés : Karine Deckel, Jo Doyen et Thierry de Walque.

Avant d'ouvrir la séance, la présidente demande que l'assemblée ait une pensée pour Annette Le Tacon, décédée le 24 août 2015, présidente de la bibliothèque pendant 24 ans, pour Colette Percheron, décédée le 21 juillet, secrétaire pendant plusieurs années et pour Yvan Raffin, décédé le 6 avril, vice-président pendant quelques années. Elle remercie toutes les personnes présentes pour leurs encouragements et particulièrement Claudine et René Kermann qui rejoignent l'équipe pour les permanences du dimanche matin.

La présidente ouvre la séance avec le rapport moral et expose les activités de la bibliothèque en 2015. Contrairement aux années précédentes, il n'y a pas eu de « Contes en Voconces ». En effet, la subvention qui était versée pour trois ans aux bibliothèques du réseau par le *Centre d'Action Culturelle* (C.A.C.), pour des projets culturels, est arrivée à échéance. Les bibliothèques ont sollicité une réunion auprès des représentants de la commission culture de la Copavo pour débattre de ce problème. Elle a eu lieu le 22 décembre et une subvention de 1 000 € a été demandée.

Le bibliobus est passé les 9 avril et 13 octobre et environ 400 livres ont pu être renouvelés. Entre ses deux passages, une navette permet d'échanger une petite quantité de livres sur demande. Elle est passée six fois en 2015. Les activités habituelles continuent : une réunion tous les deux mois pour prévoir les permanences et les achats de livres, le catalogage de ces livres et des dons et le désherbage. Rose-Marie et Michèle ont effectué un désherbage pendant plusieurs semaines afin d'enlever les livres abîmés, en doublon ou qui ne sortent jamais. Ces livres (environ 150) sont soit passés au pilon, soit acheminés vers d'autres bibliothèques ou encore partiront en randonnée dans le village l'été prochain. Les lecteurs peuvent aussi venir se servir librement sur les étagères dédiées.

La bibliothèque est ouverte le dimanche de 10 à 12 heures. La cotisation est toujours de 15 € par famille.
La parole est donnée à Rose-Marie qui s'occupe des relations avec la *Bibliothèque de Prêt* de Vaucluse à Sorgues (B.D.P.). Elle indique que chaque adhérent peut s'inscrire, afin de bénéficier de l'accès gratuit à trois grands espaces numériques, sur un site dédié (cf. page suivante).

La parole est ensuite donnée à Dany qui accueille les scolaires chaque semaine à la bibliothèque. Elle indique qu'elle ouvre le mardi matin de 9 h 30 à 10 h 30, pour recevoir la classe des élèves de maternelle de Sylvie Dufossé, puis l'après-midi, de 15 h à 16 h 30 afin d'accueillir un groupe d'élèves dans le cadre des *Temps d'Activités Périscolaires* (T.A.P.). Durant ce deuxième temps, il est proposé aux enfants qui le souhaitent une activité autour des livres de la bibliothèque. Après une petite présentation non exhaustive des différentes activités auxquelles les enfants ont déjà pu participer depuis la rentrée de septembre, Dany a précisé que le but de ces séances restait de passer un bon moment pour leur donner l'envie de lire et de revenir plus tard.

Le rapport financier est ensuite présenté par Michèle : pour l'exercice 2015, les recettes s'élèvent à 1 360,73 € et les dépenses à 1 456,13 €, soit un résultat déficitaire de 95,40 €. À la fin de l'année, il reste 877,25 € sur le compte courant et 73,26 € en caisse.

Le rapport moral et le rapport financier, sont approuvés à l'unanimité.

En ce qui concerne le renouvellement du bureau, Annette Le Tacon étant décédée, la fonction de trésorier est à pourvoir. En l'absence de candidat, Michèle Mison continuera de gérer la trésorerie en attendant une éventuelle relève. La proposition de Dany Jeury de remplacer Olivier Sac-Delhomme au poste de secrétaire est acceptée à l'unanimité.

Projets 2016 : le bibliobus va passer le mardi 22 mars à partir de 13 h 30 et les personnes disponibles sont invitées à venir choisir des livres. Une reprise des « Contes en Voconces » est envisageable si la subvention demandée est accordée aux bibliothèques du réseau. Une nouvelle édition du « Festival de la B.D. » à Vaison pourrait permettre une animation à la bibliothèque pour les enfants de l'école.

Questions diverses : l'achat d'une liseuse destinée à être prêtée aux adhérents, subventionnée à 80 % par la *Direction Régionale des Actions Culturelles* (D.R.A.C.), est envisagé. Sur proposition de Rose-Marie Maysonnabe, des expositions pourraient avoir lieu dans la bibliothèque pour la faire vivre.

La présidente remercie toutes les personnes présentes et, évidemment, la réunion s'achève avec boissons, gâteaux et bavardages.

Dany Jeury

Connectez-vous !

La *Bibliothèque Mauric* de Villedieu, associée à la *Bibliothèque Départementale de Prêt* de Vaucluse (B.D.P.), propose à ses adhérents de s'inscrire sur un site internet dédié, afin de bénéficier de l'accès gratuit à trois grands espaces numériques :

- Espace cinéma : films, longs et courts métrages, documentaires.
- Espace savoirs et autoformation : méthodes de langues, cours d'orthographe, de musique et visite du Louvre.
- Espace jeunesse sécurisé pour les enfants : contes, films, musique et jeux éducatifs.

Cette médiathèque est consultable chez soi, à la bibliothèque, sur tablettes et smartphones.

Renseignements à la *Bibliothèque Mauric*, le dimanche matin de 10 h à 12 h.

L'adresse du site dédié :
http://vaucluse.mediatheques.fr

Rose-Marie Maysonnabe

Avis de recherche

Le livre « Le bal des conscrits » de la *Bibliothèque Départementale de Prêt* de Vaucluse a été égaré aux environs du quartier Pierre Prat. La personne qui le retrouvera est priée de le rapporter à la *Bibliothèque Mauric* de Villedieu (le dimanche de 10 h à 12 h). Merci.

BUISSON

Exposition artisanale

Comme il est de tradition, chaque fin d'année à Buisson, dans le quartier des Viales, s'est tenu une exposition artisanale dans l'atelier de tissage de Dominique Le Cronc.

Pour l'édition 2015, Dominique nous a fait admirer ses créations, dans un cadre original, qu'elle a conçu avec beaucoup de talent.

Outre l'organisatrice, deux Buissonnaises étaient présentes : Sandra Clarck, artiste joaillère, a proposé des bijoux de toutes sortes réalisés à la main, alors que Karine Halloucherie présentait ses sculptures.

Comme toujours, cette exposition a obtenu beaucoup de succès. Merci et félicitations à ces trois artistes !

Sylvain Tortel

Sandra Clarck et Dominique Le Cronc

Concert magique à Buisson

C'est le samedi 19 décembre que l'association *Les Barry de Buisson* a organisé son traditionnel concert de Noël.

Dès 17 heures, la petite église a commencé à se remplir. Jeunes et moins jeunes, désireux de passer un moment agréable et chaleureux, calme et serein, où le temps « suspend son vol » l'espace d'une heure, à l'approche de Noël.

Venues de Valréas, invitées par la présidente des *Barry de Buisson*, la soprano Malou Beauny, la mezzo-soprano Lilo Lelonge, accompagnées de Claire Poignant au piano, nous ont régalés et bercés de leurs chants mélodieux.

Elles ont interprété des extraits d'œuvres sacrées : *La Vierge à la Crèche* de César Franck, *Le Messie* de Haendel, des compositions de Brahms, Vivaldi, Dvorak, Fauré, un passage de la cantate de Bach : *Jesu, der du meine Seele* et l'*Ave Maria* de Saint Saëns, en final, qui a ému toute l'assemblée.

Le trio magique !

Avant chaque morceau, nos musiciennes confirmées apportaient des explications utiles sur le compositeur, la genèse de l'œuvre, créant ainsi avec le public une proximité qui a donné une âme familiale à ce concert.

La voix mezzo-soprano, profonde et posée, se mêlant à la voix soprano, cristalline, telle celle d'un ange, dansaient sur la mélodie jouée par Claire qui accompagnait avec une ferveur toute particulière sa maman Malou et son amie Lilo, entraînant ainsi les auditeurs conquis dans un monde d'harmonie et de pureté.

À la fin du concert, le public a été sollicité pour chanter avec Lilo un Noël allemand, puis quelques Noëls traditionnels de chez nous.

Ce beau moment s'est terminé au fond de l'église par un vin chaud apprécié de tous, et la dégustation de sucreries, papillotes, gâteaux et autres friandises confectionnés par les membres de l'association.

Cet instant partagé a permis au public de mieux connaître ces musiciennes qui ont aimé le lieu, l'ambiance et la chaleur du moment.

Elles sont reparties avec un joli cadeau (préparations maison de pâte de coing, truffes en chocolat et étoiles en tissu pour décorer leur sapin) pour leur rappeler que Noël était proche, et pour les remercier chaleureusement de cette belle rencontre.

Véronique Arnaud

Buisson mon Village

L'association multiactivités et comité des fêtes, créée le 27 novembre 2015, *Buisson mon Village,* a pour objectif d'animer, fédérer, multiplier et coordonner les activités sportives, culturelles, festives, économiques et informatives de notre village.

Différentes commissions composent cette association : comité des fêtes et festivités, pétanque et jeu provençal, rando et cyclo, foires et marchés, revue et site internet d'information.

Le principe de solidarité et d'entraide entre groupes est le moteur essentiel du fonctionnement de l'association. Les associations existantes du village peuvent en bénéficier à leur demande.

Les personnes qui s'occupent de l'association sont des Buissonnaises et des Buissonnais qui ont envie de créer une dynamique festive dans le village et qui souhaitent apporter leur soutien aux autres associations.

En savoir plus : http://buisson-mon-village.webnode.fr

Notre-Dame d'Argelier

Le vendredi 4 mars, *L'Association pour la sauvegarde de Notre-Dame d'Argelier* a tenu son assemblée générale à Buisson.

Le président, Bernard Lis, a présenté le bilan moral, rappelant les offices célébrés en 2015. Il a pour projet de réaliser une étude historique de la chapelle, et de la publier. L'association pense à mettre en place une signalisation pour présenter l'histoire du site. Pour faire vivre cet espace, une soirée musicale pourrait être organisée en juin. Au terme de l'exercice, la situation financière est saine et Sylvie Chauvin remplacera son mari au poste de trésorier.

« Andes et Vignobles »

Une amie, chroniqueuse patentée de *La Gazette*, dont je tairai le nom ici, mais que je croise souvent accompagnée de ses deux « cholos » (chiens nus), m'avait demandé de faire un article, un compte rendu sur le voyage que nous avons effectué, mon épouse et moi, en novembre 2015.

Je lui ai d'abord dit qu'il ne s'agissait pas d'une équipée sauvage, digne d'être relatée dans le National Géographic, mais après réflexion, j'ai pensé que c'était un moyen de dire encore merci à toutes celles et tous ceux qui nous ont offert ce voyage merveilleux : les membres du conseil d'administration de la cave *La Vigneronne* de Villedieu, tout son personnel, des clients, des fournisseurs, tous des amis qui, lors de mon départ du conseil d'administration, se sont montrés (trop) généreux envers moi.

C'est ainsi que le 6 novembre 2015, après un vol de liaison depuis Marseille-Marignane, nous décollons de l'aéroport de Madrid en direction de Santiago du Chili.

Notre première journée en Amérique du Sud est consacrée à la visite du centre historique de la capitale du Chili, la place de la Constitution, le palais de la Moneda, la cathédrale, la place d'armes, puis l'ascension du Cerro San Cristobal d'où l'on a une vue imprenable sur la ville et sur la Cordillère toute proche.

En fin d'après-midi, nous nous dirigeons vers le sud de Santiago. À une cinquantaine de kilomètres se trouve la très importante structure vitivinicole, Concha y Toro. À elle seule, elle représente 30 % du marché intérieur chilien et 32 % des exportations.

Avec nos compagnons de voyage, deux couples avec lesquels nous allons vite sympathiser, nous bénéficions d'une visite approfondie du chai, suivie d'une dégustation tout autant professionnelle. Les vins vont de très bons à exceptionnels, souvent à base de Cabernet Sauvignon, mais aussi de Carménère, cépage plus ou moins abandonné en Aquitaine, mais qui, au Chili, donne des vins puissants, cependant élégants.

Le lendemain, Valparaiso nous accueille. Ce port dont le seul nom fait rêver a pour toile de fond plusieurs collines. Deux d'entre elles sont résidentielles, quatre autres sont recouvertes d'un habitat plutôt précaire pour user d'un doux euphémisme. Toutes ces constructions, accrochées à leurs collines pentues, sont riches de couleurs vives et peuplées de gens qui, malgré leur précarité, sont souriants et sympathiques.

Le jour suivant, nous continuons la visite de Valparaiso et de son port qui méritent vraiment qu'on s'y attarde. Après le déjeuner, nous partons pour la Casablanca, une vallée toute dédiée à la vigne.

Nous arrivons à El Cuadro (le cadre, le tableau). *L'estancia* El Cuadro, la bien nommée, est située dans la zone viticole la plus récente du Chili. Il y a quelques années, un œnologue venu d'Europe, avait soupçonné ce terroir, vide de vignes alors, d'être capable de produire de grands vins. Quelques années plus tard, après plusieurs essais de divers cépages, les résultats lui ont donné raison. Aujourd'hui, la vigne est reine dans cette partie de la Casablanca et les vins qui y sont élaborés sont excellents. C'est notre dernière journée dans la partie viticole la plus importante du Chili.

Nous roulons vers Vina del Mar (*vina* au Chili est synonyme de *bodega*, de cave). Vina del Mar donc, ville très touristique est appelée la « ville-jardin », mais nous devons rejoindre un prestigieux domaine : Indomita (en castillan, l'indomptée). Le patriarche fondateur avait donné à son vignoble, le nom de sa jument favorite.

Beaucoup de grandes *estancias* viticoles appartiennent aux grandes familles qui les ont créées. Il y a peu de caves coopératives.

À Indomita, comme à Concha y Toro, comme à El Cuadro, nous avons droit à une visite du cuvier, puis à une dégustation très pointue, entre autres, un Pinot noir très intéressant, le cépage bourguignon n'est pas très répandu en Amérique du Sud.

J'allais oublier de vous dire que notre périple avait pour nom « Andes et Vignobles », nous devons donc effectuer un vol intérieur vers l'aéroport régional de Calama, tout au nord du Chili, pour rejoindre San Pedro d'Atacama.

San Pedro est une toute petite ville de style colonial, une oasis perdue dans le désert d'Atacama. De San Pedro, nous allons rayonner dans un monde minéral à couper le souffle. D'abord, l'oasis de Toconao à 2 475 mètres d'altitude. Nous continuons vers le Salar d'Atacama où se trouve la réserve nationale des flamants roses.

L'après-midi est réservée à la visite de la Vallée de la Lune; impressionnante par ses formations géologiques lunaires. Nous attendons la fin du jour dans la vallée de La Muerte, des couleurs sublimes sont révélées par le coucher du soleil.

Le mercredi 11 novembre, réveil militaire à 4 heures du matin pour aller sur le site des geysers d'El Tatio, situé à 4 000 mètres d'altitude. Il faut être présent au lever du jour, car les éruptions culminent à ce moment-là. De cet immense espace couvert de fumerolles, l'eau jaillit des entrailles de la Terre à 80° centigrades. Une piscine naturelle est même aménagée pour les visiteurs qui n'ont pas oublié leur maillot de bain.

Je dois souligner que tous les sites touristiques de cette région du Chili, qui bénéficient d'une fréquentation régulière, mais non envahissante, sont gérés par les communautés autochtones qui perçoivent les bénéfices procurés par les visiteurs. Ces gens, très fiers de leur identité indienne qu'ils revendiquent, veillent avec un soin jaloux sur cette terre qui est la leur, cette « Pacha Mama » qu'ils vénèrent.

Nous retournons à San Pedro, c'est notre dernière nuit au Chili.

Encore un lever martial à 5 heures du matin pour partir vers la frontière... Vers l'Argentine.

L'attente est assez longue, les contrôles douaniers sont rigoureux, de nombreux bus chargés de travailleurs venus des pays voisins, Chili, Pérou, Bolivie sont passés au peigne fin, mais enfin, deux heures plus tard, nous sommes en Argentine.

La première petite ville argentine sur notre parcours est Purmamarca avec sa belle place, ses petites ruelles et surtout sa montagne aux sept couleurs. Magnifique !

Nous sommes vendredi 13 novembre. Nous traversons la vallée de Humahuaca, pleine de couleurs et de formes étranges, peuplées de hordes de vigognes et de lamas. Nous visitons rapidement la ville, car nous avons à traverser la forêt de cactus pour rallier Salta, la grande ville du Nord argentin.

C'est là que nous apprenons avec stupéfaction et douleur le carnage qui vient d'être perpétré à Paris. Nos accompagnants, chauffeur et guide, sont consternés et nous assurent de leur compassion et de leur sympathie. Par la suite, nous recevrons souvent ces témoignages d'amitié de gens qui aiment la France, et ils sont nombreux tant en Argentine qu'au Chili.

La ville de Salta compte 538 000 habitants. Tracée en damier comme la plupart des villes coloniales espagnoles, elle a conservé un centre historique intact, de toute beauté. La cité est très agréable, les rues très animées. Le soir de nombreux restaurants sont complets et beaucoup d'entre eux ont leurs propres groupes musicaux de qualité qui régalent aussi les convives.

Oh ! La viande argentine ! Toute honte bue, malgré la taille énorme du « bife argentino », on le dévore trop vite, tellement il est goûteux, tellement il est tendre ! Comme disent les Argentins : « *On pourrait le manger à la cuillère !* ».

Depuis Salta, par la route 33, nous traversons de véritables armées de cactus, des vallées, des cols à 3 400 mètres d'altitude comme celui de la Piedra del Molino. Mais nous descendons, nous apercevons un peu de vert, puis un peu plus, c'est de la vigne : nous approchons de Cafayate.

Cafayate est la capitale du Torrontes, vin blanc spécifiquement argentin. Nous visitons la cave *Nanni* qui est une entreprise familiale d'une soixantaine d'hectares. Là, nous dégustons ce fameux Torrontes, mais aussi des rouges dont un Tannat fameux, charpenté à souhait, devant lequel je ne puis résister... Tant pis pour le poids des bagages !

Nous avons encore une cave à visiter, il s'agit de la *Finca Quara*. Son vignoble s'étend à une altitude de 1 600 à 2 000 mètres. On y vinifie du Torrontes, mais aussi du Malbec. En simplifiant, le Chili est plutôt Cabernet et l'Argentine plutôt Malbec, elle est d'ailleurs devant la France en superficie et production de ce cépage. Tout est très bon à la *Finca Quara*, mais il faut être raisonnable et penser aux douanes aéroportuaires.

Nous regagnons Salta et son aéroport pour finir notre séjour à Buenos Aires.

Quel bonheur de se réveiller à Buenos Aires ! Quinze ans après un voyage qui nous avait emmenés jusqu'à la Terre de Feu, c'est un immense plaisir pour nous d'arpenter la place de Mayo, la Calle Florida et la rue qui ne dort jamais, la Calle Corrientes. À la Bocca, à San Telmo, bat le cœur du tango. Cette danse sensuelle et nerveuse sur une musique syncopée a peu à voir avec le tango-musette, charmant et sympathique au demeurant, mais que l'on danse souvent en France comme le boléro.

Une superbe soirée dans un haut lieu de la capitale du tango, clôture en beauté ce séjour enchanteur et c'est sous une pluie battante que nous quittons Nuestra Senora de Buen Aire, nom originel de la ville pour voler vers notre vieille Europe.

Jean Dieu

Assemblée générale de *La Vigneronne*

L'assemblée générale de la cave coopérative a eu lieu le vendredi 29 janvier 2016 à la salle des fêtes de Villedieu.

La séance a été ouverte par Olivier Bertrand, nouveau président depuis un an suite au départ de Jean Dieu. Près de 110 viticulteurs étaient présents.

Le président était accompagné à la tribune, du directeur œnologue Jean-Pierre Andrillat, du comptable Jean-Rémy Goffinet, de l'expert-comptable Jean-Philippe Imbert, du maire de Villedieu Pierre Arnaud et de la technicienne-vignoble Aurélie Macabet.

Quatre membres du bureau ont été réélus à l'unanimité : Serge Abely, Sylvain Blanc, Jonathan Fauque et Sylvain Tortel.

Jean-Rémy Goffinet, Jean-Philippe Imbert, Olivier Bertrand, Pierre Arnaud et Aurélie Macabet

Les finances de la cave sont saines, le chiffre d'affaires de l'exercice 2014-2015 étant de 5 977 145 € pour un volume vendu de 38 900 hectolitres.

La cave a écoulé 52 % de son volume en bouteilles, *bag in box* et petit vrac pour un chiffre d'affaires de 64 %. Les 48 % en volume restant sont le gros vrac qui représente 36 % du chiffre d'affaires.
Pour information, nous avons vendu 136 539 *bag in box* et un peu plus de 1,4 million de bouteilles.

Le Cellier de Villedieu a généré un chiffre d'affaires de 198 413 € pour une commercialisation de 616 hectolitres.

Au cours de la réunion, j'ai présenté un état des lieux sur la nouvelle maladie, le « *black-rot* », ainsi que sur la forte progression de la « flavescence dorée » sur nos communes (Buisson, Villedieu, Vaison-la-Romaine, etc.).

Un très sympathique apéritif dînatoire, offert par *Soufflet Vigne* de Vaison-la-Romaine, est venu clôturer cette assemblée générale dans la bonne humeur.

Aurélie Macabet

Des médailles à gogo !

La cave des *Vignerons de Villedieu-Buisson* a obtenu une pluie de médailles à Orange et à Paris !

Pas moins de quinze médailles engrangées sur les deux premiers concours de vins de l'année 2016 !

Lors du concours des vins à Orange, le samedi 6 février, nous avons eu cinq médailles : une d'or en Côtes du Rhône rouge et quatre d'argent en Côtes du Rhône rouge, rosé et blanc ainsi qu'en Côtes du Rhône Village rouge.

Au concours général agricole à Paris, le dimanche 28 février, nous avons eu dix médailles : cinq en or sur le Côtes du Rhône village rouge, sur le Côtes du Rhône rosé et blanc, quatre en argent sur le Côtes du Rhône rouge, rosé et l'I.G.P. Rosé, ainsi qu'une en bronze sur le Côtes du Rhône rosé.

A.M.

Après avoir obtenu pendant deux années des médailles en argent et en bronze, *La Ferme des Arnaud* retrouve la médaille d'or au concours général agricole de Paris pour son jus de raisin muscat. Ce concours est organisé annuellement à l'échelon national par le Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Ce jus de raisin muscat primé est le seul produit que *La Ferme des Arnaud* avait présenté à Paris, c'est donc du 100 % cette année !

Il est issu de l'agriculture biologique pratiquée sur la propriété depuis une trentaine d'années.

Ce domaine villadéen propose aussi d'autres délices du terroir à découvrir sur le site internet : http://www.fermedesarnaud.com.

Olivier Sac-Delhomme

Les Villadéens peuvent être fiers de ce palmarès qui place leurs productions locales parmi les plus appréciées de l'hexagone. Nous attendons avec impatience les prochains concours qui ne manqueront certainement pas de nous apporter d'autres récompenses.

Le « Massage-Bien-Être », qu'est-ce que c'est ?

Je suis praticienne « Massage-Bien-Être » en formation depuis 2012, certifiée en octobre 2014. J'entends souvent cette question : « *Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que c'est ?* » Aujourd'hui, je souhaiterais y répondre.

En France, le terme « massage » est réservé aux masseurs-kinésithérapeutes. Cet acte s'inscrit dans un parcours de soins médicaux. Toute autre personne proposant des « massages » ne peut utiliser ce terme seul et doit obligatoirement préciser « Massage-Bien-Être ». Ce n'est pas un « soignant », mais plutôt un « accompagnant » vers le « Bien-Être ». Je serais tentée de dire : « au Mieux-Être ».

Que se cache-t-il derrière les différentes pratiques ?

Le « massage californien » est mis au point aux États-Unis dans les années 70 par des personnes en recherche d'équilibre et d'épanouissement au travers de nouvelles approches alternatives dans le domaine du développement personnel. Il apporte de la détente et du relâchement. Il est réconfortant et englobant. Il participe ainsi à une meilleure conscience corporelle.

Le « massage suédois », issu du massage californien, va plus en profondeur, s'approchant davantage de la structure corporelle, des muscles et des articulations. Il est défatigant, énergisant, bien adapté aux sportifs et aux personnes en baisse de forme.

Les praticiens « Massage-Bien-Être » sont formés à ces deux techniques auxquelles s'ajoutent de nombreuses autres : relaxation coréenne, massage respiratoire, aérations des articulations, massage spécifique des pieds, des mains, du visage. Mais aussi le massage du ventre, le massage assis, le massage à quatre mains, etc. Cette « boîte à outils », riche et diversifiée, permet d'adapter la séance aux besoins et à l'attente de la personne qui reçoit. Elle n'est pas l'application d'un protocole de gestes préétablis, mais plutôt une pratique intuitive.

Au début de ma formation, j'ai été séduite par la notion de « toucher relationnel », une des appellations créées pour englober toutes ces pratiques. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : avant tout une rencontre, un échange, une histoire humaine, par un toucher bienveillant, aidant, respectueux. Le toucher et la médecine par le toucher sont des pratiques millénaires connues dans toutes les civilisations : on en retrouve trace 3 000 ans avant Jésus-Christ un peu partout dans le monde et notamment chez les Égyptiens et en Asie. L'apposition des mains est citée dans l'Ancien Testament. En 400 avant Jésus-Christ, Hippocrate en a fait le fondement de la médecine occidentale : « *Le médecin doit être expérimenté en bien des domaines et particulièrement en massage* ».

Depuis, avec le développement technologique, les progrès médicaux et pharmaceutiques, ce geste simple a pratiquement disparu chez les soignants, mais aussi dans notre société développée où l'on observe un éloignement de l'humain. Le toucher y est devenu tabou, déconseillé, voire interdit dans certaines institutions. Il est présent dans les médecines traditionnelles qui ne morcellent pas le corps et s'appuient sur le lien « Corps-Esprit » comme le Tui Na en Chine et le massage ayurvédique en Inde. Il est également pratiqué dans certaines familles de nombreux pays.

Il y a plus de 25 ans, en France, alors que se développaient un désir de liberté du corps et un besoin d'expression de soi, quelques personnes, dont deux masseurs-kinésithérapeutes, ont entrepris des recherches sur les bienfaits du toucher et sur l'aide que peuvent apporter les différentes pratiques de massage en dehors de toute optique médicale et paramédicale. Ils ont créé des centres de massages, des écoles de formation et ont écrit de nombreux livres. Ces précurseurs, Jean-Louis Abrassard, Claude Camilli, Joël Savatofski et Guy Largier, directeur de l'école de formation dont je suis issue, ont été confrontés à de nombreuses réticences. Joël Savatofski, masseur-kinésithérapeute, regrette, à l'époque, que « *le massage soit le grand absent de la profession* ». Il souhaite le développer et instaure la fameuse « pause minute » sur les aires d'autoroutes et les aéroports. Comme de nombreux autres, il subira de véritables obstructions dans l'exercice légal de sa pratique du « Massage-Bien-Être », jusqu'au procès !

Dans notre pays, ces pères du « Massage-Bien-Être » vont créer *La Fédération Française Massage-Bien-Être* (F.F.M.B.E.) dont l'un des buts est de garantir la qualité de formation des praticiens afin d'éviter toutes dérives. Ils veulent le faire reconnaître légitimement dans un cadre professionnel et surtout donner accès à tout un chacun aux bienfaits de cette pratique, car ceux-ci sont nombreux et semblent répondre parfaitement au mal-être de notre époque. D'ailleurs, cette technique se développe partout. L'employé d'une entreprise sera plus efficace et plus concentré après une « pause massage ». Dans les institutions, les personnels soignants et non soignants, à qui l'on demande rentabilité et rapidité, y trouvent réponse à leurs maux, réconfort et écoute.

Certains hôpitaux de notre région ont intégré des praticiens « Massage-Bien-Être » dans leurs services d'oncologie. Ils participent aux protocoles de soins pour soulager la douleur des patients, à une revalorisation de soi et parfois à un accompagnement en fin de vie.

D'importantes études physiologiques, psychologiques et sociologiques prouvent les bienfaits des thérapies manuelles et du massage pour lutter contre le stress, renforcer le système immunitaire, améliorer la respiration et le sommeil.

En 1986, la psychologue Tiffany Field, en choisissant les prématurés comme thème de thèse, initie la première étude sur le toucher. Elle a depuis créé *L'Institut de recherche sur le toucher* à la faculté de médecine de Miami. Elle a écrit de nombreux ouvrages sur le sujet, dont une référence en la matière dans le monde scientifique : « *Si le contact tactile est aussi crucial pour la croissance, le développement et la santé que les études tentent à le montrer, notre société se trouve confrontée à un problème à la fois grave et déjà ancien qu'il nous faut à tout prix surmonter.* »*

Pour conclure, je reprends les mots du chercheur Jim Burke : « *Le toucher affectueux pourrait non seulement sauver le monde de la maladie, mais aussi de la guerre* ».

Valérie Guiserix

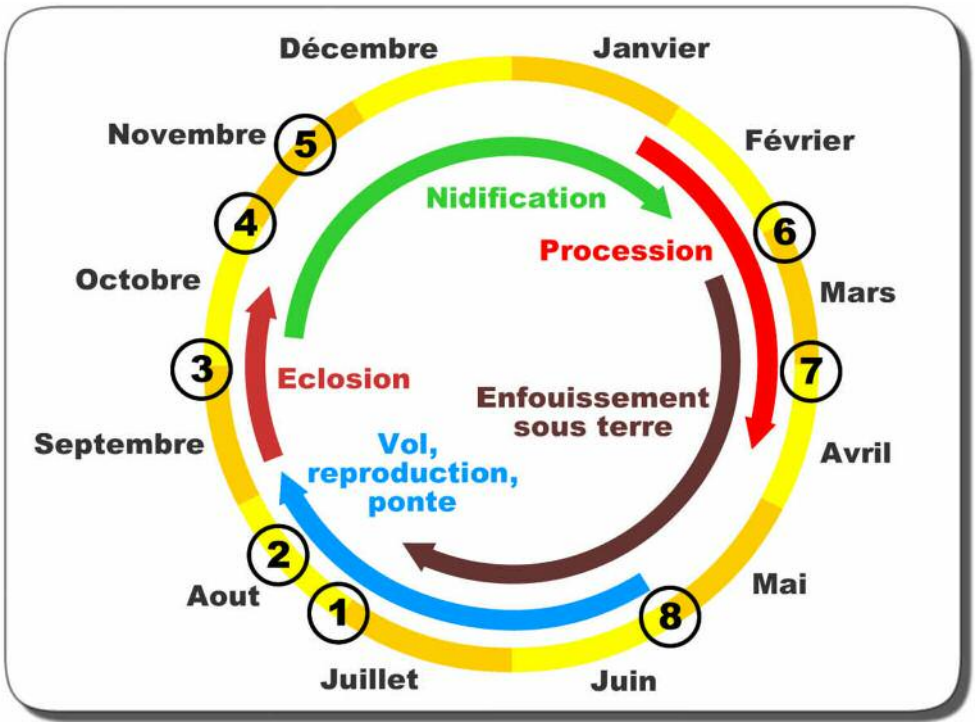
* Les bienfaits du toucher, *par Tiffany Field,* aux Éditions Payot et Rivages (livre passionnant que je prêterais volontiers).

Les chenilles processionnaires du pin

Depuis quelques dizaines d'années, d'étranges volumes blanchâtres apparaissent à l'extrémité des branches de pin. Une observation attentive a permis d'identifier leurs constructeurs : les chenilles processionnaires !

En effet, ces cocons, constitués de fils comparables à ceux tissés par les araignées, sont les nids des chenilles processionnaires. Leurs poils brun, noir et orange, les longues files qu'elles forment lors de leur déplacement permettent de les reconnaître sans aucun doute.

La chenille processionnaire est la larve d'un papillon de nuit très discret (*Thaumetopoca pytocampa*) qui fait partie des lépidoptères. Ce papillon, de couleur terne, ne vit que le temps de perpétuer son espèce, soit guère plus d'une nuit entre les mois de juin et de septembre. Le mâle peut parcourir jusqu'à 50 kilomètres en volant, alors que la distance ne sera que de deux ou trois kilomètres pour la femelle.



Celle-ci, prête à pondre, recherche un conifère (de préférence un pin noir d'Autriche, un pin Laricio de Corse, entre autres) pour y déposer ses œufs. Elle les dispose en rangées parallèles, au nombre de 150 à 300. Ils forment ainsi un manchon gris argenté sur les aiguilles de pin.

L'éclosion a lieu cinq à six semaines après la ponte, en septembre ou octobre, donnant naissance aux chenilles qui muent trois fois avant l'hiver à des dates variant en fonction de la région, du climat, de l'humidité et de l'amplitude thermique.

Les jeunes chenilles tissent alors des « prénids » où elles passent la journée et sortent la nuit pour aller manger les aiguilles de pin. Si la nourriture devient insuffisante, la colonie d'environ une centaine d'individus va construire un nid plus haut dans l'arbre. À cette étape de leur développement, les juvéniles ne sont pas encore urticantes.

Lorsqu'elles ont atteint le quatrième stade larvaire, en automne, elles cherchent une exposition ensoleillée pour construire un nid plus important qu'elles quittent la nuit en suivant le fil de soie qui leur permettra d'y revenir. La cohésion de la file est assurée par le contact de la tête d'une chenille avec les poils de l'abdomen de la précédente. La file compte plusieurs centaines d'individus et peut atteindre quarante mètres de long.

Au printemps suivant, sous la conduite d'une femelle, les chenilles vont s'enfouir sous terre à une profondeur de 5 à 20 centimètres pour se transformer en chrysalides. Lorsque l'été arrive, chacune d'elles se métamorphose en papillon prêt à sortir de terre pour remplir son rôle de reproducteur !

Attention ! Toute plante cultivée à proximité d'arbres infestés peut porter des nymphes dans son dispositif racinaire. Les dégâts occasionnés par les chenilles varient selon les arbres concernés. La défoliation, même totale, n'entraîne pas forcément la mort des arbres atteints, mais ralentit leur croissance.

La chenille processionnaire est considérée comme un nuisible redoutable, car elle dispose d'un système de défense très efficace : des milliers de poils aussi dangereux pour les humains que pour les animaux. Une fois libérés, ces poils de quelques microns sont comme de la poussière très fine et peuvent atteindre toutes les parties non protégées. La substance qu'ils contiennent, la thaumétopoéine, est très urticante et peut entraîner des réactions plus ou moins violentes en cas de contact avec la peau, les yeux ou le système respiratoire.

À la moindre réaction, il faut appeler le médecin ou le vétérinaire, car il peut y avoir de lourdes conséquences : une nécrose de la langue ou des muqueuses et parfois même un engagement du pronostic vital, particulièrement chez l'animal.

Alors, comment lutter ?

Dans la nature, seules les mésanges font un festin avec ces chenilles. Pour limiter leur invasion, différentes pistes ont été envisagées : les phéromones qui attireraient les mâles vers des lieux où les femelles sont absentes ; la destruction manuelle des nids avec toutes les précautions nécessaires ; le piège fixé sur le tronc de l'arbre qui conduit les chenilles dans un sac rempli de terre qu'il suffit de détruire ou de brûler.

Lors des promenades et des pique-niques, la prudence s'impose pour tous, si les arbres portent les stigmates de leur présence.

Brigitte Rochas

A.G. des *Amis de l'École du Palis*

C'est toujours avec une joie évidente que les membres de l'association *Les Amis de l'École du Palis* se retrouvent dans leur ancienne école. Les souvenirs remontent à la surface et les anecdotes vont bon train.

Dégustation des soupes « palissoises »

Le 29 novembre 2015, ils se sont réunis dans la classe pour leur assemblée générale magistralement présidée par Brigitte Rochas qui avait tout préparé, commandé, prévu, des autorisations requises d'occupation de la classe, au repas offert par l'association et aux comptes rendus des différentes activités passées et à venir, en terminant par le bilan financier et le renouvellement du bureau.

Tout d'abord, en arrivant, nous avons eu la surprise de voir trôner dans la cour une magnifique voiture rouge. Son propriétaire, François Brès, était fier de nous montrer ce petit bijou de Ford Mustang. Le nez dans le moteur, il s'est fait un plaisir d'expliquer aux messieurs très intéressés, le fonctionnement de cette belle mécanique. Certains ont cédé à l'envie de s'installer à la place du passager pour se faire conduire autour du quartier.

Ensuite, pour perpétuer la tradition, nous avons dégusté les soupes excellentes et variées préparées par les « Palissoises » et appréciées de tous.

Puis, installés autour des tables, nous avons dégusté un excellent repas offert par l'association. Après le dessert, Brigitte nous a commenté, puis distribué le dernier *Petit Journal du Palis* qui relate les activités de l'année écoulée. Tous y allaient de leurs commentaires en voyant les photos illustrant les articles.

Enfin, il a fallu passer aux choses sérieuses, à savoir l'assemblée générale elle-même.

Parmi les adhérents 32 étaient présents et 7 avaient envoyé leur bon pour pouvoir. L'association comptant 52 membres, le quota de présents était atteint et la séance a pu être ouverte.

Ce furent les remerciements à la municipalité pour le prêt de la salle et du matériel, et au service de reproduction de la mairie pour le tirage gratuit du *Petit Journal*.

A ensuite été évoquée la création de *L'Observatoire du Palis* par monsieur Frédéric Charfy (cf. l'article sur *La Gazette* n° 90).

Les bilans des exercices moral et financier pour 2014-2015 ont été adoptés à l'unanimité.

L'assemblée a reconduit les membres du Conseil d'Administration avec l'approbation de tous.

Les suggestions et projets pour 2016 sont les suivants : représentation de notre quartier au concours des soupes de Vaison, une soirée crêpes dont la date reste à préciser, une randonnée au printemps à la découverte de notre environnement proche, un pique-nique au mois de mai, la fête de la Saint Jean le 23 juin, et la fête votive du Palis le 1er samedi de juillet.

À noter que l'association organise une visite de la Caverne, reconstitution de la grotte Chauvet, le dimanche 31 janvier 2016. Le voyage en car et la visite sont offerts aux adhérents.

La séance levée, les « Palissois », satisfaits, se sont séparés, mais le C.A. s'est ensuite réuni et a voté à l'unanimité le renouvellement du bureau qui reste inchangé.

B.R & R.B.

François Brès heureux de présenter sa Ford Mustang

Formidable retour aux origines de l'art

Lors de l'assemblée générale des *Amis de l'École du Palis*, il avait été décidé, sur l'initiative de la présidente Brigitte Rochas, que l'association offrirait à ses membres une excursion à *La Caverne* de Vallon-Pont-d'Arc, la date retenue étant le dimanche 31 janvier 2016. Ce jour-là, ce sont 51 adhérents et amis qui ont participé à cette sortie très instructive.

Située en Ardèche sur la commune de Vallon-Pont-d'Arc, découverte en 1994, « La Grotte Chauvet », du nom d'un de ses trois explorateurs, est un lieu préhistorique qui recèle les plus anciens témoignages de l'art de l'humanité. Officiellement reconnue par *L'UNESCO*, elle figure sur la liste du patrimoine mondial depuis juin 2014.

Elle n'était pas un habitat, mais un lieu sacré dans lequel les chasseurs-collecteurs approchaient le monde des esprits. En effet, cet

espace a été pensé et les parois utilisées pour transcrire en images les récits mythiques propres à leur communauté.

De nombreuses datations, par la méthode du carbone 14, ont donné des résultats cohérents indiquant que la grotte a connu deux phases d'occupation : l'une à l'Aurignacien[1] (de 33 à 29 000 ans A.P.[2] en âge non calibré[3]), l'autre au Gravettien[4] (27 à 24 000 ans A.P. en âge non calibré).

Sur plus de 400 mètres, pour une superficie de 8 500 m², elle développe un millier de peintures et de gravures, dont 447 représentations d'animaux montrant quatorze espèces différentes qui témoignent de techniques très diversifiées et d'une grande maîtrise en ce qui concerne les gravures, la préparation des parois par raclage, les dessins digités ou palmaires (mains positives ou négatives) souvent suivis d'une estompe, en écrasant la couleur avec les doigts pour obtenir des nuances diverses, le détourage des contours et la recherche de la perspective.

La communauté scientifique admet presque unanimement que les œuvres datent de l'Aurignacien et qu'elles sont, de ce fait, les plus anciennes au monde. Ce sanctuaire majeur du Paléolithique conserve un témoignage représentant un héritage universel : le premier grand chef-d'œuvre de l'histoire de l'humanité. Mais la grotte n'est ouverte qu'à de rares privilégiés. Cette cavité fait l'objet d'exceptionnelles mesures de conservation. Pour la montrer au grand public, il fallait donc la dupliquer.

En 2012, sur le plateau du Razal, la Région Rhône-Alpes et le Conseil général de l'Ardèche, avec l'appui de l'État et de l'Europe, ont commencé d'en construire une réplique. Baptisé en janvier 2014 « La Caverne du Pont-d'Arc », ce site culturel et touristique a été confié en délégation de service public à la société Kleber Rossillon, spécialisée en monuments historiques, et a ouvert ses portes le 25 avril 2015. Le but de notre voyage était de visiter la plus grande restitution de grotte jamais réalisée.

Dès notre arrivée, notre regard est intrigué par la forme originale du bâtiment. Les facettes élancées et imbriquées de la façade évoquent les escarpements calcaires des gorges de l'Ardèche.

Scindés en deux groupes, nous pénétrons dans *La Caverne*. D'abord frappés par l'absence d'humidité, de résonnance, de fraîcheur comme on le ressent habituellement dans une grotte, surpris par la pénombre, au fur et à mesure de notre progression, nous nous sommes laissé prendre par la beauté des panneaux ornés, par les explications très précises et instructives de notre guide, et nous avons oublié que nous étions dans du faux. Nous progressons dans cet espace souterrain, dont nous comprenons qu'il est un véritable sanctuaire où des mythes et des croyances narrent des histoires. Nous restons bouche bée devant des dessins réalisés il y a 36 000 ans, soit deux fois l'âge estimé des peintures de Lascaux en Dordogne.

Les représentations murales, fortes de leur caractère naturaliste, semblent surgir de la paroi. La mise en scène impressionne. Vingt-sept panneaux ont été reproduits, donnant un aperçu du formidable bestiaire. Des artistes modernes ont imité au plus près les artistes aurignaciens, leurs gestes et leurs mouvements, avec les mêmes matériaux qu'ils utilisaient : fusains de charbons de bois à partir de pins sylvestres brûlés et pigments naturels. Un formidable retour aux origines de l'art.

Alors passent devant nous, comme dans une mise en scène, une grande variété d'animaux. Une panthère des neiges et une hyène tachetée semblent se toiser. Quatre rhinocéros majestueux défilent comme à la parade. Au fond de la galerie, nous découvrons des merveilles : le panneau des chevaux, puis la fresque des lions. Une seule main les a dessinés avec des techniques identiques, soit l'estompe, la perspective, l'exploitation du relief et même la 3D !

Plus loin d'autres chevaux sont présentés dans une posture qui suggère le mouvement. Là-bas, c'est la chasse : quatorze lions, lionnes et lionceaux traquent des bisons.

D'autres animaux composent cette faune : les rennes, les aurochs et les marmottes pour les herbivores, les loups et les ours pour les car-

nivores. Il y a même, unique représentation trouvée dans une grotte, un hibou grand-duc qui nous montre le dos, mais qui tourne la tête à 180 ° pour nous observer.

Tout au long de notre parcours, nous ne sommes pas seulement émerveillés par les reproductions remarquables, mais nous avons l'occasion d'admirer la plus importante réplique de grotte au monde, avec les principaux éléments géologiques et paléontologiques reconstitués grandeur nature à partir des originaux numérisés. La réplique épouse fidèlement les volumes de la vraie grotte, son aspect tourmenté, et ses magnifiques concrétions aux couleurs irisées.

Le fac-similé laisse aussi imaginer la vie qui a habité la grotte originelle. L'ours est très peu représenté sur les parois. Pourtant, à

l'époque, l'homme l'a côtoyé, et les deux espèces étaient en compétition. La présence de l'ours reste très visible grâce à de nombreux vestiges : bauges à ours, griffures, ossements, crânes et empreintes.

La visite de *La Caverne* terminée, nous avons eu quartier libre jusqu'au départ du car prévu à 16 heures. Après avoir pris le repas de midi, chacun a disposé de son temps pour aller à la galerie-musée, à la boutique et sur la terrasse panoramique.

Après l'émotion, les explications : accolée à *La Caverne*, « La Galerie de l'Aurignacien » est un centre de découverte où nous comprenons mieux qui étaient et comment vivaient nos ancêtres. Nous nous trouvons immergés dans leur univers et dans leur quotidien. Quelques grands thèmes sont développés : qui étaient les Aurignaciens ? D'où venaient-ils ? Que faisaient-ils ? Comment pratiquaient-ils l'art pariétal[5] ? Quel sens donnaient-ils à leur art ? Mais aussi à quoi ressemblait l'Ardèche il y a 36 000 ans ? Ce centre se veut un lieu de compréhension interactif et ludique.

Peuples semi-nomades, les Aurignaciens vivaient en symbiose avec la nature au milieu de la mégafaune, dont nous avons eu un aperçu dans *La Caverne*. Nous nous retrouvons dans un décor panoramique naturel, celui-là même dans lequel évoluaient les Ardéchois à l'époque glacière, au milieu d'animaux pour la plupart dangereux, reconstitués grandeur nature. Film immersif, bornes tactiles, rhinocéros laineux, mammouths, mégacéros et autres bisons des steppes naturalisés vous invitent à découvrir l'environnement, la faune et la flore connus des hommes et des femmes qui vivaient sur le territoire de *La Caverne* il y a 36 000 ans.

Nos ancêtres préféraient installer leur campement le long d'une paroi rocheuse bien orientée au sud. Les groupes développaient une économie de subsistance organisée, grâce à laquelle ils se rencontraient pour échanger des biens, des idées et des savoir-faire.

Ce qui nous a peut-être le plus étonnés, c'est de nous trouver en présence d'hommes, de femmes et d'un enfant de cinq ans qui ne ressemblent pas à l'idée qu'on se fait sur les humains de cette époque. Ils sont anatomiquement identiques à nous et nous pouvons dire qu'ils sont beaux. Des vêtements chauds les protègent contre le froid : des bottes en peau de marmotte, hautes et très chaudes, fourrées à l'intérieur, un long manteau en peau de renard, une cape en cuir de renne prolongée par un capuchon. Le système de fermeture est sophistiqué de façon à ne pas laisser le froid passer : le boutonnage est constitué de bâtonnets en bois troués dans lesquels sont glissés des lacets de cuir souple. Ils connaissent et exploitent les ressources naturelles des territoires où ils s'installent. Ils mettent en œuvre des stratégies d'approvisionnement, ils maîtrisent des techniques élaborées, et une industrie osseuse innovante fait son apparition.

Avant de quitter ce lieu magique, nous sommes allés sur la terrasse panoramique pour profiter du point de vue exceptionnel à 360 °. De là, nous dominons la plaine de la commune de Vallon-Pont-d'Arc. Depuis ce belvédère, nous observons les paysages de l'Ardèche, jusqu'à embrasser les plateaux du Haut-Vivarais, ou encore jeter un œil sur l'amorce des célèbres gorges au fond desquelles la rivière est encaissée.

La Caverne offre à tous la possibilité de connaître un patrimoine protégé unique au monde. Elle rappelle quotidiennement l'existence de la grotte originelle et la responsabilité que nous portons tous de conserver ce patrimoine durant les 36 000 prochaines années et plus ! Elle ouvre une nouvelle ère pour le tourisme dans la région. On vient désormais en Ardèche pour ses rivières, ses paysages, et pour voyager dans le temps !

Renée Biojoux

– 1 : L'Aurignacien doit son nom à la grotte d'Aurignac, en Haute-Garonne, fouillée en 1860.
– 2 : A.P. signifie « avant le présent ». En archéologie, le présent commence en 1950.
– 3 : Non calibré, c'est-à-dire qu'il y a une certaine marge d'erreur.
– 4 : Le Gravettien doit son nom au site de La Gravette, situé sur la commune de Bayac en Dordogne.
– 5 : Art pariétal : peintures et gravures réalisées sur les parois.

Traduction des articles en provençal parus dans La Gazette 90...

Notes sur *Le Félibrige*

À la suite du texte de la dernière fois, Adeline Mauric a écrit « Images de mon village » qui est paru dans l'*Almanach des Félibres* de 1965.

Cet almanach était édité chaque année, mais je ne sais pas quand il a cessé de paraître. Les auteurs en étaient les Félibres. Voici ci-dessous une explication de ce qu'était Le Félibrige.

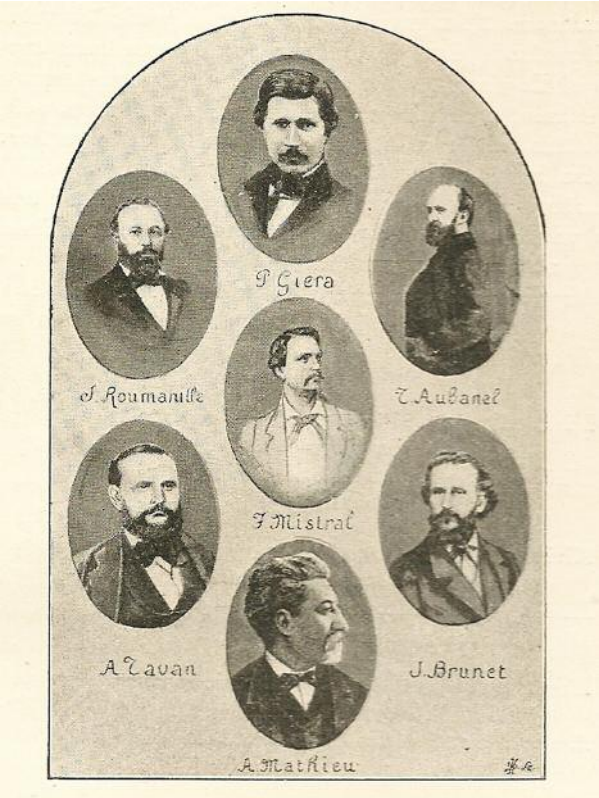
Le Félibrige a été fondé au château de Font-Ségugne à Châteauneuf-de-Gadagne, Vaucluse, le 21 mai 1864, jour de la Sainte-Estelle, par sept jeunes poètes provençaux : Frédéric Mistral, Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Jean Brunet, Paul Giera, Anselme Mathieu et Alphonse Tavan. Ensemble, ils entendaient restaurer la langue provençale et en codifier l'orthographe.

Le Félibrige est maintenant une association déclarée selon la loi du 1er juillet 1901, qui œuvre dans un but de sauvegarde et de promotion de la langue, de la culture et de tout ce qui constitue l'identité des pays de langue d'oc. Son siège social est au *Musée Arlésien*, palais du Félibrige à Arles.

Un Félibre est un poète qui s'affilie à cette association. Selon l'hypothèse la plus probable, le mot « Félibre » viendrait du latin « fellibris » ou « fellebris », nourrisson et par extension écolier, disciple.

Le mot Félibrige désigne à la fois l'œuvre et l'association.

Renée Biojoux



Les fondateurs du *Félibrige*

Images de mon village

Vers les six heures, le matin, le soleil sort, là-bas, derrière une colline, du côté du Ventoux. Les perles de la rosée brillent dans l'herbe. Les coqs ont chanté plusieurs fois. Alors mon village se réveille et reprend vie.

Le fournier, qui a travaillé toute la nuit, vient sur son escalier fumer une cigarette. Le chien du cafetier, enfermé dans sa remise, aboie pour qu'on vienne lui ouvrir le portail. Une voiture laisse, en passant, deux bidons de lait, devant la porte de l'épicier. Le mécanicien sort de son garage et le boucher se dépêche d'aller chercher sa provision de viande à l'abattoir. À la fontaine, un brave homme remplit sa machine à sulfater et le responsable du canal va là-bas pour faire sa tournée. Voici les premières images d'un jour d'août à Villedieu.

Se levant de table, les hommes qui ont travaillé tout le matin vont faire la sieste. Quelques vieux bavardent sur la placette. Dans les platanes, une cigale chante à faire crever ses membranes, pendant qu'une guêpe vient boire à la rigole. Dans leurs étables, les chevaux tapent du pied pour faire partir les mouches qui les piquent. Les poules, le bec ouvert, ont fait des trous dans la terre et s'y couchent pour être au frais. Les hirondelles, elles aussi, ont peu de vigueur et restent dans leurs nids.

À l'ombre d'un ormeau, une femme rapièce des sacs pour le blé. Dans un moment, quand la chaleur ne sera pas aussi forte, le travail va reprendre.

Les heures passent et le soleil s'est caché derrière les Cévennes. Les premières étoiles pointent dans le ciel. Une petite brise rafraichissante se fait sentir. La nuit vient. Dans le village, les gens soupent, puis, vous les voyez qui sortent sur le pas de leur porte pour prendre le frais. Dans les champs endormis, les chouettes se mettent à chanter : « Hou ! Hou ! Hou ! ».

Puis après, au bout d'un moment, tout le monde va se coucher. Toute vie a cessé et le silence est le seul maître dans ce joli coin de terre provençale.

Adeline Mauric
Math. Élém.
Lycée Théodore Aubanel d'Avignon

Lou vièi manescau[1]

Moussu Clemènt, o pèr mies dire Fourtunet, coume tóuti, grand e pichoun, ié dison, èi lou decan[2] de moun vilage. Aura bèn lèu nonanto an.

Èi nascu à Vilo-Diéu e i'a toujour viscu. Cinquanto an de tèms fuguè lou manescau de l'endré, mai despièi proun de tèms, si vièii man desfourmado pèr l'obro e si pàuris iue rabina pèr lou fiò de la forjo l'an leva dóu travai. Res a pres sa plaço e la forjo èi barrado. Fourtunet proumeno pèr carriero, aguènt gai se rescontro quaucun pèr charra'n moumenet.

Quet tèms que fague lou vesès sus la plaço, apiela[3] sus soun bastoun, courbant l'esquino e tirassant un pau li pèd. Ivèr coume estiéu, a toujour lou meme abihage negre e sa vièio casqueto enfounsado sus lis auriho. De gròssi luneto emé de vèire espés aparon[4] sis iue las. De moustacho griso escoundon sa bouco, mai quand ris, alor fai vèire si dènt que lou taba lis a jaunido.

Es un vièi soulide coume un roure[5] de cènt an e se vanto d'agué jamai vist un medecin de sa vido. Se l'ivèr i'arribo de s'enroumassa[6], risco pas que rèste coucha e se sougno à sa maniero, emé de tisano que se fai.

I'a pas gaire de tèms encaro, anavo au marcat de Veisoun em'uno « petrouleto », mai un jour sachè plus coume faire pèr s'arresta e anè pica dins un ribas. N'en fuguè quite pèr la pòu, mai maucoura[7] d'aquel engen mouderne, l'a baia pèr sa pichoto neboudo[8].

L'estiéu, de vèspre[9], vèn vèire jouga i boulo ; i'es de peno de segui li partido, mai soun plesi es d'escouta li crid di jougaire e li galejado di badaire[10].

L'ivèr, lou tantost[9], se vèn asseta i bàrri. Aqui, pipo[11] lou soulèu, coume uno lagramuso[12], tout en parlant di causo dóu vilage emé d'aùtri bràvi vièi de soun tèms. Quand conto d'istòri d'àutri-fes, parlo d'ùni gènt[13] que degun se n'en rapello plus.

Pèr iéu que l'ai toujour couneigu coume es aro, me sèmblo pas de bon qu'aquel ome fugue esta un vigourous jouvènt. M'imagine qu'es esta de longo ansin, toujour parié, coume lou païsage famihié mounte sa vido s'escoulo.

Es lou darnié liame[14] em'un passat, qu'éu uno fes despareigu, rintrara pèr sèmpre[15] dins l'oublit.

Adelino Mauric
Elèvo de proumiero
Licèu di chato d'Avignoun

Aquéu tèste es pareigu pajo 101 e 102 de l'Armana di Felibre de 1966.

De foutò de Fourtunet, n'avèn ges agu, maugra lou rampau sus *La Gazette*. Eici-dessus, vesès Enri Giraud, manescau de Veisoun à la debuto dis annado 1900. Avié dous ataié : un au numerò 8 de l'Avengudo e un au numerò 47 de la carriero Trogue-Pompée

– 1 manescau : maréchal-ferrant.
– 2 decan : doyen.
– 3 apiela : appuyé.
– 4 aparon : protègent.
– 5 roure : chêne.
– 6 s'enroumassa : s'enrhumer.
– 7 maucoura : découragé.
– 8 neboudo : nièce.
– 9 vèspre, tantost : après-midi.
– 10 badaire : badaud.
– 11 pipo : aspire, suce, boit.
– 12 lagramuso : lézard gris des murailles.
– 13 d'ùni gènt : de certaines personnes.
– 14 liame : lien.
– 15 sèmpre : toujours.

J'ai lu...

La puissance de la joie *de Frédéric Lenoir*

Frédéric Lenoir, né à Madagascar en 1962, est un écrivain, philosophe et docteur des hautes études en sciences sociales. La lecture de son dernier ouvrage : *La puissance de la joie* se décompose en deux parties. La première est consacrée aux philosophes Spinoza, Nietzsche et Bergson, considérés selon lui comme les trois plus grands penseurs qui ont le plus écrit sur la joie, cet état d'esprit, reflet du bonheur de vivre. Il a le mérite de présenter ces personnages d'une manière simple et compréhensible, qui peut donner envie de s'intéresser plus avant à la philosophie.

Dans la deuxième partie, il parle un peu de sa vie personnelle et raconte comment, après un passage au séminaire, il s'est aperçu que ce n'était pas la religion qui allait lui apporter les satisfactions spirituelles qu'il désirait. Puis il entre vraiment dans le vif du sujet en parlant de ce sentiment tout simple qui, pourtant, a tendance à nous échapper, dans notre société devenue très consumériste et matérialiste, qu'est la joie de vivre. Alors il donne des méthodes simples et pleines de bon sens pour modifier notre état d'esprit, renouer de bonnes relations avec nos semblables et ainsi ressentir à nouveau cette énergie vitale qu'apporte ce sentiment de joie intense que nous avions tous quand nous étions enfants. Il précise par ailleurs que tout ça n'a rien à voir avec certaines pratiques qui visent à l'ataraxie, comme le bouddhisme par exemple. Non, rien d'autre que l'envie d'exister pleinement, avoir des passions issues de nos propres désirs et non pas des influences extérieures, ces passions-là n'entraînant que souffrances et frustrations.

J'ai eu beaucoup de plaisir (et de joie) à parcourir cet ouvrage à mi-chemin entre le traité philosophique et le livre sur les médecines douces, comme la sophrologie ou la méditation en pleine conscience. Si vous avez envie d'en savoir plus, vous trouverez ce dernier à la *Bibliothèque Mauric* de Villedieu, ouverte tous les dimanches de dix heures à midi.

Robert Gimeno

La puissance de la joie – *Frédéric Lenoir* – Éditions Fayard.

J'ai goûté...

Les caillettes

Ingrédients
pour 20 caillettes de taille moyenne :

– 600 g de rôti de porc (maigre),
– 350 g de fricassée (foie et poumon),
– Une belle crépine,
– 2,5 kg d'épinards frais,
– Sauge, thym (un gros bouquet effeuillé),
– 2 cuillères à soupe d'huile d'olive,
– Sel, poivre et mélange 4 épices.

Faire blanchir les épinards la veille, les laisser égoutter toute la nuit.
Faire revenir la viande dans l'huile d'olive avec un brin de sauge, hacher les épinards, hacher la viande en gros grains et la faire mijoter.
Mettre les épinards dans une cocotte, ajouter le thym, les épices, le jus de cuisson de la viande. Saler, poivrer, faire revenir, puis ajouter la viande.
Plonger la crépine dans l'eau tiède pour pouvoir l'étaler et la découper facilement.
Prendre une grosse cuillère à soupe de la préparation pour former une boule dans le creux de la main (pas trop serrée).
Envelopper cette boule de crépine et piquer avec un brin de sauge.
Pour la cuisson, disposer les caillettes dans un plat à gratin, ajouter un demi-verre d'eau et mettre à four chaud (180°) jusqu'à ce que la crépine soit dorée.
À déguster avec des pâtes fraîches.

Bon appétit !

Recette familiale traditionnelle transmise par Marie-Claire Brunel.

L'Église de Villedieu à l'heure du numérique

Avec la « Commission Gagnière » et la création du programme « Patrimoine en marche », le Département de Vaucluse, sous la houlette de la précédente équipe dirigée par Claude Haut, a mis en œuvre un véritable dispositif de sauvegarde et de valorisation du patrimoine mobilier non protégé (cf. encadré ci-dessous).

Depuis 2012, il ancre son action au sein de territoires ruraux, autour de la restauration d'objets d'art dans les églises et les chapelles de nos villages. Il a permis ainsi la mise en lumière d'un patrimoine de proximité riche de sens artistique et historique, bien souvent méconnu, porteur d'une ou de mémoires collectives.

Aujourd'hui, à travers une application numérique, « Patrimoine en marche » vous ouvre virtuellement les portes de ces édifices vauclusiens. Grâce au « *flashcode* », vous allez pouvoir explorer, depuis votre smartphone ou votre tablette, les richesses culturelles du lieu devant lequel vous vous trouvez, pour peu qu'une pancarte, apposée sur l'édifice, vous le propose.

Le fait que l'église de Villedieu est souvent fermée, pour des raisons évidentes de sécurité, n'est plus un problème. Grâce à la technologie, n'importe quel individu équipé d'un smartphone connecté à internet peut désormais visiter virtuellement notre église ainsi que son patrimoine qui n'est pas des moindres.

Vérification faite, la 3G passe très bien sur le parvis de l'église et ça marche !

Si vous n'en possédez pas, il existe plusieurs applications gratuites que vous pouvez télécharger et installer sur votre appareil. Vous pourrez ainsi « flasher » le « QR code » imprimé sur la petite pancarte à droite des marches de l'église (cf. photo ci-dessus).

Si celle-ci vous paraît trop loin, ou s'il pleut à verse, vous pouvez dès à présent partir en balade virtuelle en flashant le « QR code » présent sur l'illustration ci-dessus, ou encore, sur votre ordinateur ou votre tablette, à l'adresse http://patrimoine360.vaucluse.fr/.

Olivier Sac-Delhomme

Qu'est-ce que la commission Gagnière ?

Instance consultative et extradépartementale, elle intervient au titre de la collectivité sur des opérations de préservation et de restauration d'objets et d'archives du patrimoine non protégé, c'est-à-dire ni classé ni inscrit au titre des Monuments Historiques.

Créée en 1932, la commission Gagnière porte depuis l'an 2000 le nom de l'historien et archéologue vauclusien Sylvain Gagnière (1905-1997). Elle apporte une aide scientifique et financière, au nom du Département, en faveur des restaurations du patrimoine mobilier.

Cette commission s'appuie sur les compétences scientifiques :
- des musées départementaux,
- du service d'archéologie,
- des archives départementales.

En préalable à l'octroi de subvention, la commission Gagnière assure une mission d'expertise et de conseil auprès des responsables des biens patrimoniaux.

Elle apporte un conseil scientifique et technique aux propriétaires, communes ou associations (y compris aux propriétaires privés) dans le montage des dossiers, le choix des restaurateurs, le suivi des travaux de restauration.

La commission est composée du président du Département (ou de son représentant), de huit conseillers départementaux désignés par l'Assemblée départementale, de deux membres de droit, « experts-rapporteurs », choisis pour leurs compétences scientifiques et de huit membres qualifiés représentatifs des différents secteurs dans lesquels la commission intervient.

Vers une meilleure gestion des déchets en 2016

Une optimisation devenue indispensable : au 1er mars 2016, la Copavo va renouveler son marché de prestation de collecte et de traitement des déchets ménagers, dont le coût global devrait subir une augmentation non négligeable.

Aussi, pour y faire face et maintenir le taux de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (T.E.O.M.) à son niveau actuel de 8,86 %, les élus de la communauté de communes ont décidé d'optimiser le service d'élimination des déchets. Pour cela, plusieurs pistes d'économies potentielles sont à l'étude, en particulier la révision du plan des tournées de ramassage et la rationalisation des points de collecte. L'objectif étant de réduire le kilométrage effectué par les véhicules du service de collecte, afin de diminuer les frais de carburant et d'amortissement de ces derniers, tout en limitant l'empreinte carbone de la collectivité.

Améliorer et augmenter le tri des déchets : le nombre de points de collecte pourrait ainsi être revu à la baisse, en regroupant les bacs qui les composent. Ceux dotés uniquement de bacs à ordures ménagères seraient donc supprimés au profit de sites mieux équipés, avec une signalétique plus adaptée à l'information de l'usager. Deux tiers des points d'apport volontaires seraient alors dotés de bacs pour les ordures ménagères, le tri des emballages, du papier et du verre ; le tiers restant ne comptant pas de colonne à verre.

Cette nouvelle organisation devrait permettre de contenir les coûts liés à la gestion des déchets et de faciliter le geste de tri pour chacun. Il est en effet impératif d'accroitre la récupération des matériaux recyclables par la collecte sélective, source de recettes, contrairement à l'enfouissement des ordures ménagères dont le coût ne cesse d'augmenter.

Vous serez bien entendu informés de l'évolution et des ajustements nécessaires à la mise en place de ces changements qui interviendront au cours de l'année 2016, pour une gestion durable et optimale de nos déchets.

Copavo
Service communication

Le solstice

Tout le monde a plus ou moins entendu prononcer ce terme, mais peu de gens savent exactement ce qu'il signifie. Alors, le meilleur moyen pour comprendre le sens d'un mot, c'est encore de connaître son étymologie.

« Solstice » est composé du latin *sol* qui veut dire « soleil » et de *stare* qui veut dire « s'arrêter ». Ce mot est apparu au XIIIe siècle pour faire remarquer que le soleil semblait faire une pause de quelques jours dans le ciel avant de reprendre sa marche dans la direction du nord (c'est le solstice d'été), et en direction du sud (c'est le solstice d'hiver).

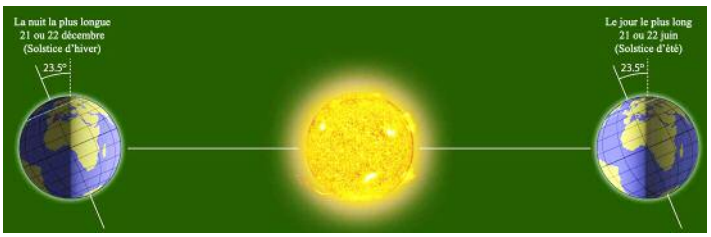
Eh oui ! À la belle saison, l'astre du jour se lève au nord-est et pendant la saison froide il se lève au sud-est. Ces deux moments marquent le jour le plus long et le plus court de l'année, le 21 ou 22 juin pour l'été et le 21 ou 22 décembre pour l'hiver.

L'intérêt de ce phénomène astronomique est aussi historique, pendant l'époque gallo-romaine, il était de coutume du 17 au 24 décembre de fêter les saturnales, période de réjouissances populaires dédiée au dieu Saturne, pendant laquelle on s'en donnait à cœur joie dans tous les excès. À partir du IIIe siècle après Jésus-Christ, l'empereur Aurélien officialisa le 25 décembre la fête de *sol invictus*, « soleil invaincu ». Cette date avait été choisie, car c'est ce jour-là que les astronomes de l'époque constataient que le soleil reprenait sa remontée dans le ciel. Mais, hélas, ces réjouissances n'allaient pas durer, car en 380, l'empereur Théodose interdit définitivement par l'édit de Thessalonique ces rites jugés barbares et décrète, que dorénavant, la religion chrétienne devenue dominante, remplacerait tous ces cultes païens.

Il faut dire que déjà en 354, le pape Libère, celui qui, parait-il, a désigné Rome comme le siège apostolique, avait décidé, même si ça n'avait pas été suivi d'effets, que le 25 décembre célébrerait à présent la naissance du fils de Dieu, un certain Jésus de Nazareth, personnage qui deviendra célèbre par la suite dans le monde entier.

Voilà donc, en résumé, l'explication des solstices et l'origine de la fête de Noël. Dans le prochain numéro de *La Gazette*, je vous parlerai des équinoxes.

Robert Gimeno



Histoire d'œufs

L'œuf est sans doute le plus universel symbole de vie, de renaissance et de fertilité ; depuis toujours, de multiples rituels lui ont été associés.

Quand, lors de la pleine lune de printemps, les beaux jours succèdent enfin aux longues journées hivernales, on célèbre le réveil de la nature, l'œuf occupe la place d'honneur ! Ce moment de l'année a été choisi pour la date de Pâques pour les chrétiens et les Juifs.

À cette occasion, aux quatre coins de la planète, les œufs étaient peints et décorés. Au printemps, les Égyptiens, les Perses, les Romains et les Gaulois avaient coutume de colorer les œufs pour les offrir à leurs proches, familles, amis et relations.

Dans la religion chrétienne, il était interdit de manger des œufs pendant le carême qui précède Pâques. On se trouvait donc devant une grande quantité d'œufs. On a pris l'habitude d'offrir des œufs décorés, teints et colorés pour les utiliser.

La décoration des œufs est possible avec des moyens simples : il suffit de préparer des bains colorants dans lesquels les œufs déjà durs passeront une nuit au frigo.

Pour obtenir la couleur jaune, il faut préparer une décoction avec des écorces d'orange ou de citron, du curcuma, du thé vert. Pour la teinte orange, on peut utiliser des épluchures d'ognons*, des carottes ou du paprika. Pour le rouge, des cerises au sirop, des oignons rouges, des framboises feront l'affaire. Le rose sera obtenu avec de la betterave très diluée, de la canneberge, du jus de raisin rouge. Pour le violet, le bain sera composé de fleurs de violettes et de jus de citron, ou de thé de carcadé (fleur d'hibiscus), ou encore de vin rouge. Pour le vert, des feuilles d'épinard suffisent. Pour le marron, choisissez du café noir, du thé noir ou des graines d'aneth. Enfin, pour le bleu, on préconise des myrtilles ou des feuilles de chou rouge bouillies.

Pour réaliser ces bains colorants, recouvrir l'ingrédient choisi dans de l'eau (2 à 3 centimètres au-dessus), faire bouillir à feu doux pendant 15 minutes. Filtrer, puis ajouter 70 centilitres de vinaigre blanc et 60 grammes de sel pour un demi-litre de colorant.

Déposer ensuite délicatement, dans un saladier, les œufs durs qui doivent être recouverts par le colorant. Le lendemain, retirer les œufs avec soin et laisser sécher sur une grille.

Et là ! Oh surprise ! Les couleurs obtenues sont variables et mates !

L'œuf en chocolat apparaît vers le XVIII^{e} siècle. : on décide de vider un œuf frais et de le remplir de chocolat.

Un œuf de Fabergé

Aujourd'hui, en France et dans la plupart des pays d'Europe, ce sont les cloches qui apportent les œufs de Pâques, hormis au Tyrol où c'est la poule, en Suisse le coucou, en Allemagne le lapin blanc, dans les pays anglo-saxons le lièvre.

En Bulgarie, quelques jours avant Pâques, les familles chrétiennes envoient une miche de pain et des œufs colorés en rouge à leurs amis turcs. Ces derniers remettent quelques pièces au messager, généralement un enfant.

Dans certains pays, la décoration des œufs de Pâques est considérée comme un art.

Certaines croyances attribuent un pouvoir magique aux œufs ainsi préparés comme « enterrer des œufs peints au pied d'une vigne favoriserait sa croissance » ou « si l'œuf peint reste enterré pendant cent ans, son jaune se transformerait en diamant ».

En Russie, à la demande des tsars Alexandre III, puis Nicolas II, Pierre-Karl Fabergé, orfèvre de la cour de 1884 à sa mort en 1920, créa des œufs de Pâques à offrir aux tsarines, mères et épouses des tsars. Ces œuvres d'art sont aujourd'hui la propriété de gens richissimes : à titre d'exemple, un œuf de Fabergé s'est vendu, chez Christie's en 1996, 3,5 millions de £ (environ 4,5 millions d'€).

Brigitte Rochas

* Ognon (sans « i ») selon la récente réforme de l'orthographe, initiée il y a 26 ans déjà (!), par l'*Académie Française* et appliquée aujourd'hui par l'*Éducation Nationale* et, pour cette fois seulement, par *La Gazette*.

Jeux

Sudoku

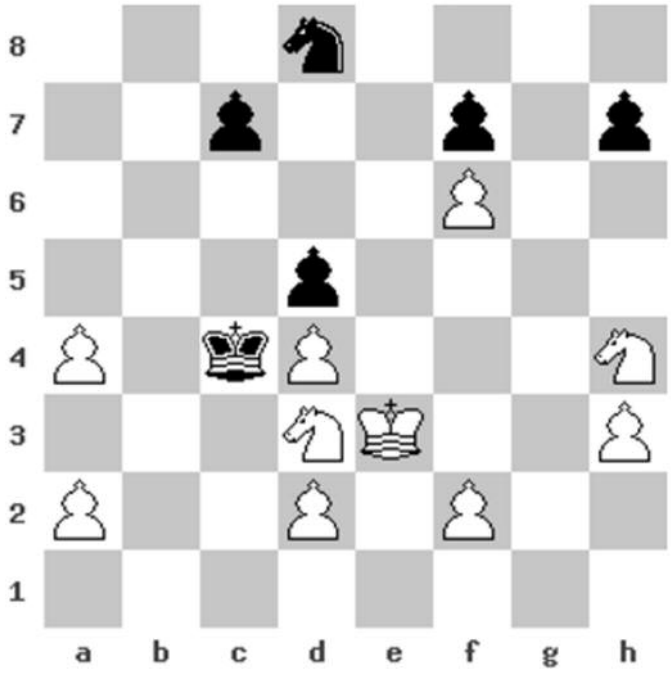
		1			8	6		4
8	6					5	7	2
						8		3
	4	8		7	5			
		6	8		3	2		
			9	2		4	6	
1		2						
5	8	9					2	6
6		4	1			3		

Facile

			6	1		5		
	3		9	2			7	
9					8			
		4					5	8
7	8						2	3
1	5					9		
			1					2
	4			8	9		6	
		2		3	7			

Démoniaque

Échecs



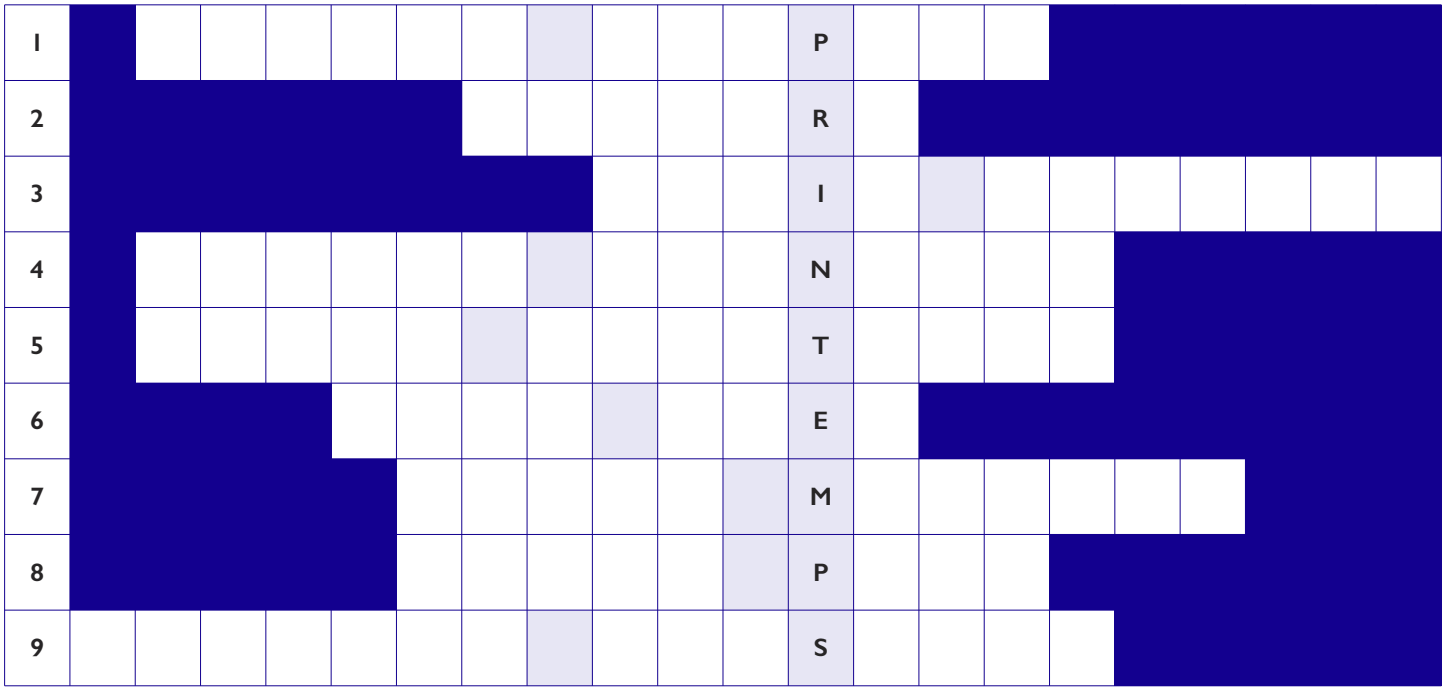
H. Hultberg, Die Schwalbe, 1930

Mat en 6(******), les blancs jouent

Croonerie

Il s'agit de trouver, autour du « printemps », des vedettes des années 60, à partir des titres de leur chanson...

1 : Pour un flirt.
2 : L'aigle noir.
3 : Ivan, Boris et moi.
4 : Cette année-là.
5 : Hello Dolly.
6 : How sweet the sound.
7 : Mexico.
8 : Hymne à l'amour.
9 : Les amoureux des bancs publics.



Elle Thébais

Il s'agit de trouver un proverbe, en reportant les lettres qui correspondent aux bonnes réponses, dans le tableau ci-dessous...

	‘																													
3		8	5	1		6	8		1	7	12		2	4	9		13	10	9	1		6	10		11	4	5	9	2	4	8

1. En quelle année fut inventé le chocolat en poudre ?
– R - 1950,
– S - 1905,
– T - 1828.

2. Qui a inventé le gyroscope ?
– P - Paul Foucault,
– Q - Léon Foucault,
– R - Jean-Pierre Foucault.

3. Quel est le nom de la déesse grecque de la chasse ?
– B - Diane,
– C - Artémis,
– D - Éos.

4. Quel est le pays d'Europe qui affiche la plus grande densité de population ?
– S - Pays-Bas,
– T - Allemagne,
– U - Malte.

5. En quelle année la « Super glue » a-t-elle été inventée ?
– R - 1970,
– S - 1958,
– T - 1899.

6. Quel animal est le plus vendu en France ?
– J - Le chien,
– K - Le chat,
– L - Le poisson.

7. Qui a les *dreadlocks* les plus longues au monde ?
– M - Gabriella Linch,
– N - Greta Hill,
– O - Asha Mandela.

8. En quelle année le ruban adhésif a-t-il été inventé ?
– C - 1910,
– D - 1920,
– E - 1930.

9. En quelle année a eu lieu le premier krach boursier ?
– G - 1974,
– H - 1929,
– İ - 1637.

10. Qui a les ongles les plus longs au monde ?
– A - Shridhar Chillal,
– B - Lee Redmond,
– C - Chris Walton.

11. Quel est le lieu habité le plus froid au monde ?
– L - Le Groenland,
– M - La Sibérie,
– N - Le Canada.

12. Qui a composé *La Marche Nuptiale* ?
– M - Mozart,
– N - Mendelssohn,
– O - Beethoven.

13. Quel fruit est le plus consommé en France ?
– E - La banane,
– F - La pomme,
– G - La fraise.

Solution des jeux de la 90

Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

L	E		T	E	M	P	S		F	U	I	T		S	A	N	S		R	E	T	O	U	R

Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour du mot « insectes », des petits animaux arthropodes à 6 pattes...

1							L	I	B	E	L	L	U	L	E
2	P	A	P	I	L	L	O	N							
3					P	H	A	S	M	E					
4						A	B	E	I	L	L	E			
5					C	O	C	C	I	N	E	L	L	E	
6				M	O	U	S	T	I	Q	U	E			
7					P	U	C	E	R	O	N				
8								S	C	A	R	A	B	E	E

Échecs

1. Rxh6+ Kxh6
2. Qh4+ Kg6
3. Rg3+ Ng4
4. e5+ f5
5. Rxg4#

Sudoku

4	6	5	8	9	7	1	3	2
2	7	3	1	4	6	5	8	9
8	1	9	3	5	2	6	4	7
3	5	6	7	2	8	4	9	1
9	8	1	4	6	3	7	2	5
7	4	2	5	1	9	3	6	8
6	2	7	9	3	1	8	5	4
5	9	8	6	7	4	2	1	3
1	3	4	2	8	5	9	7	6

Facile

2	3	1	9	4	5	7	6	8
6	7	4	1	8	2	3	5	9
8	5	9	6	3	7	4	1	2
9	1	2	3	5	6	8	4	7
7	4	5	8	1	9	2	3	6
3	6	8	7	2	4	1	9	5
4	8	6	2	9	3	5	7	1
1	9	3	5	7	8	6	2	4
5	2	7	4	6	1	9	8	3

Démoniaque

LES CONVIVIALES
THÉÂTRE ITINÉRANT
SPECTACLES JEUNE PUBLIC ET TOUT PUBLIC

Les Conviviales de Villedieu et Buisson

> du 21 au 23 avril 2016

Les Conviviales est un théâtre itinérant de passage dans les communes en partenariat avec les mairies de Villedieu et Buisson ainsi que la Gazette de Villedieu. Des spectacles seront présentés aux élèves de l'école et certains d'entre eux feront une présentation de l'atelier de pratiques artistiques mené en classe.

D'autre part, une soirée savoureuse de lecture spectacle vous attends à Buisson ainsi que la présentation du spectacle "Batman vs Robespierre" suivi d'un repas organisé par la Gazette, que nous soutiendrons en partageant la recette de la billetterie pour la bonne organisation de la prochaine édition du Festival de la Gazette. Conclusion : venez voir un spectacle et soutenez la vie de votre commune !

THÉÂTRE ITINÉRANT

THÉÂTRE
MUSIQUE
CIRQUE
LECTURE THÉÂTRALISÉE

PROGRAMME :

(Programme détaillé disponible à la mairie, à la bibliothèque, dans les commerces...)

> Jeudi 21 avril - 19h / Mairie de Buisson (entrée gratuite - A partir de 10 ans)

Lecture-spectacle vive et enjouée avec les comédiens d'Eclats de Scènes et des lecteurs amateurs de Villedieu et Buisson ! Suivi d'un apéritif offert à tous.

> Vendredi 22 avril - 19h / Salle des fêtes de Villedieu (entrée gratuite - Tout public)

Présentation d'atelier de la classe de CM2 de l'école de Villedieu.

> Samedi 23 avril - 19h / Salle des fêtes de Villedieu

(Tarif normal : 8€ - tarif de soutien 10€ + repas 7€. A partir de 12 ans)

Spectacle "**Batman vs Robespierre**", une course poursuite tragico burlesque ! *Extrait de presse / Le télégramme : "Véritable coup de coeur, le rire est de mise, la tension est palpable, le rythme est effréné. Une performance hors norme de la part des acteurs." /* Le journal de Saône et Loire : "Impitoyablement drôle" / Ouest France : "Ce spectacle a créé un véritable « buzz » ! "

Plus d'informations : www.eclatsdescenes.com Réservation FORTEMENT conseillée au 06 76 61 10 51

À SCOTCHER SUR LE FRIGO

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Policiers
- Un Noël à Kanpur *d'Anne Perry.*
- Le fils *de Jo Nesbo.*
- L'année du volcan *de Jean-François Parot.*
- Je pars demain pour une destination inconnue *de Maud Tabaschnick.*

Romans
- Muchachas 3 *de Katherine Pancol.*
- La petite femelle *de Philippe Jaenada.*
- D'après une histoire vraie *de Delphine de Vigan.*

Documentaires
- Carnets chronolytiques *de Michel Jeury.*
- Demain *de Cyril Dion.*

La Bibliothèque Mauric est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h.
Renseignements : 04.90.12.69.42.

Dimanche 3 avril
Fête de l'Amitié
À 12 h, à la Maison Garcia,
repas suivi d'un loto.
Infos : Association Paroissiale.

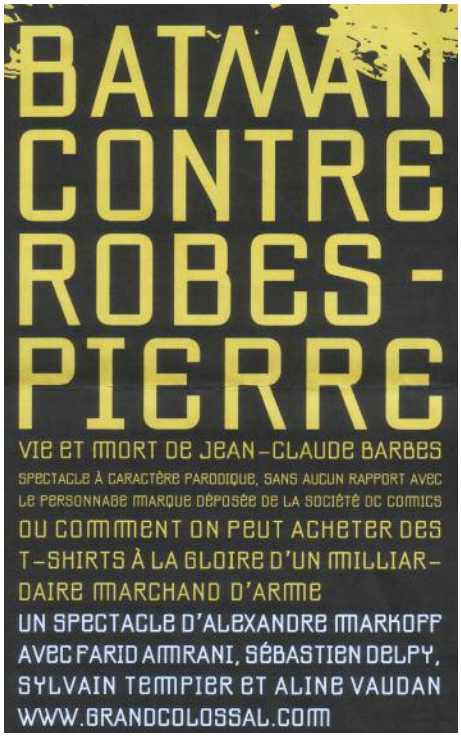
Samedi 23 avril
Les Conviviales de Villedieu-Buisson
À 19 h, à la Maison Garcia.
Spectacle « Batman contre Robespierre »,
suivi d'un repas-grillade.
Réservations : 06.76.61.10.51.

Dimanche 24 avril
Vide-Grenier et Marché aux Fleurs
Toute la journée, dans le village.
Infos : Amicale Laïque : 06.78.67.67.63.

Dimanche 24 avril
Théâtre de *La Gazette*
À 18 h, à la salle Pierre Bertrand.
« Contents que vous soyez là ! ».
Réservation conseillée (places limitées) :
06.07.29.70.39.

Samedi 7 mai
Concert « Orgue et Chants »
En fin d'après-midi, à l'église.
Avec Natalia Ardis et Rémi Collin.
Infos : Association Paroissiale.

Dimanche 8 mai
Commémoration de l'armistice
À 11 h 30, départ devant la mairie,
suivie d'un apéritif, salle Pierre Bertrand.
Infos : Mairie : 04.90.28.92.50.



Vendredi 27 mai
Fête des Voisins
En fin de journée, dans tout le village,
organisée par les villageois « voisins »
qui le désirent.
http://www.immeublesenfete.com

Samedi 28 mai
Fête de la Vigne et Transvilladéenne
8 h, rando et parcours V.T.T.,
12 h, apéritif et repas à la cave.
Infos : La Vigneronne : 04.90.28.92.37.

Samedi 4 juin
Concert de la Chorale de Mirabel
À 17 h, à l'église.
Infos : Association Paroissiale.

Samedi 11 juin
Inauguration de la chapelle Saint-Laurent
À 11 h, bénédiction,
suivie d'un apéritif et d'un
pique-nique « grillades ».
Infos : Amis de la chapelle Saint-Laurent,
http://www.chapellesaintlaurent-villedieu.fr

Samedi 18 juin
Commémoration de l'appel du 18 juin
À 18 h, sur la place Charles de Gaulle,
suivie d'un apéritif sur place.
Infos : Mairie : 04.90.28.92.50.

Samedi 18 et dimanche 19 juin
6e Slalom en côte des vignerons
Villedieu-Buisson
Proposé par l'A.S.A. vaisonnaise.
http://www.asavaisonnaise.com

Mardi 21 juin
Fête de la Musique
En soirée, dans le village,
organisée par le Comité des Fêtes.
Infos : Hervé Bonnel : 06.74.33.26.75.

Vendredi 24 juin
Fête de l'école Daniel Cordier
À 18 h 30, dans la cour de l'école,
spectacle des enfants, suivi d'un repas
et une soirée dansante,
organisés par l'Amicale Laïque.
Infos : 06.78.67.67.63.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2016

Nom : ... ...

Adresse : ... ...

... ...

Adresse électronique : ... ...

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal) **Chèque** ❑ **Espèces** ❑

La Gazette n°91 – Décadi, 30 Ventôse, An CCXXIV – périodique à parution et pagination irrégulières – supplément à scotcher